

N°37

OCTOBRE
NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2011

agglotours.fr

TOUR(S)PLUS Le MAG

LE MAGAZINE DE L'AGGLOMÉRATION

09 - L'OE2T fête ses vingt ans

10 - Un chauffage urbain plus vert

26 - Portrait : Marc de Ferrière Le Vayer

DOSSIER :

Artisanat, gastronomie :
l'agglomération dévoile ses
richesses

(INSTANTANÉ)

Paraboles sur ciel d'été



C'était par une (fraîche) soirée de juillet. Six paraboles géantes ont investi la ville, posées là sur les bords de Loire. La Compagnie Off a proposé aux Tourangeaux et aux touristes cette installation poétique. Les paraboles ont capté un signal auquel ont répondu six musiciens adeptes du Soundpainting, dirigés par une femme en noir. Sons, images, danse se sont mêlés aux étoiles, pour cette évocation de la création du monde, pas moins ! Photo : Yves Brault - Ville de Tours

Sommaire 37

04 - TRAMWAY

06 - DÉVELOPPEMENT RECHERCHE

07 - DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

10 - DÉVELOPPEMENT DURABLE

14 - MOBILITÉ

16 - HABITAT

17 - SPORTS - CULTURE

16 - LE TOUT IMAGE

Retour sur événement :

Ville à l'état gazeux

18 - DOSSIER

Vive les métiers d'art

26 - PORTRAIT

Marc de Ferrière Le Vayer

28 - DU CÔTÉ DE CHEZ VOUS

34 - À VOTRE SERVICE !

Numéro 37 : OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2011

Magazine d'information
de la Communauté d'Agglomération Tour(s)plus :
60 avenue Marcel Dassault - BP 651 - 37206 Tours cedex 3
Téléphone 02 47 80 11 11

Directeur de la publication : Jean Germain

Rédactrice en chef : Michèle Claveau

Ont participé à ce numéro : Kamel Ayeb,

Catherine Levesque, Benoît Piraudeau

Création/conception : EURO RSCG 360

Impression : TECHNIGRAPHIC

Dépôt légal à parution

Ce numéro a été tiré à 142 000 exemplaires.

Tous droits de reproduction réservés.

Photo couverture : Léonard de Serres



Les journées du patrimoine ont été, une fois encore, un vrai succès ici en notre agglomération comme partout en France. Le présent numéro de votre magazine se donne pour ambition de les prolonger, à sa façon.

Pour ce faire, nous nous sommes attachés à vous faire découvrir ou redécouvrir des métiers d'art qui conjuguent, dans un même mouvement, savoir-faire traditionnels et technologies innovantes et les kyrielles d'entreprises qui leur sont associées, certaines d'entre elles étant même labellisées "Entreprises du patrimoine vivant". Vous verrez que derrière chacun de ces métiers et chacune de ces entreprises se cachent des femmes et des hommes aux parcours toujours singuliers. Ils constituent, dans la diversité de leurs compétences et de leurs conditions, la richesse de notre territoire qui, grâce à eux, rayonne bien au-delà de ses frontières. Ils participent, à leur manière, de cette "french touch" qui distingue encore notre pays en un certain nombre de domaines et lui assure une place de choix dans le monde si fermé de "l'art de vivre".

La gastronomie, en un territoire marqué par la forte empreinte de Rabelais, constitue une autre des facettes de cet "art de vivre". Le récent classement du repas des Français au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco doit beaucoup au talent et à l'opiniâtreté de quelques Tourangeaux et au travail décisif accompli par l'Institut Européen de l'Histoire et des Cultures de l'Alimentation. La biennale "Euro-gusto" qui connaîtra en novembre sa deuxième édition s'inscrit dans cette dynamique et nous sommes attentifs aux liens qu'elle peut faire naître entre producteurs et consommateurs dans une démarche de dialogue et de respect réciproques.

Nous sommes convaincus que notre agglomération dispose là de vrais atouts pour asseoir son développement et renforcer son attractivité. C'est ce à quoi nous devons travailler dans les mois à venir. Les chantiers à ouvrir sont nombreux, n'en doutons pas. Nous aurons l'occasion d'y revenir tant nous savons ces domaines mobilisateurs et fédérateurs.

Jean Germain

Président de Tour(s)plus, Maire de Tours

Des rails, 2 ponts, un centre de maintenance : le grand chantier avance



Yves Braut-ville de Tours

Trois équipes de soudeurs vont travailler pendant un an sur la pose des voies

En cette rentrée, le chantier du tramway gagne en ampleur, transformant la ville peu à peu.

L'événement le plus symbolique de l'avancement de la réalisation de la 1^{ère} ligne de tramway est la soudure

des premières rames. Fin septembre, un kilomètre de rames était déjà posé (quartier de la Rabière à Joué lès Tours, rue du Colombier à Tours Nord). La pose des voies se poursuit dans le quartier du Sanitas, aux 2 Lions, puis en novembre avenue de l'Europe. La 100^e soudure de rails a été célébrée symboliquement le 19 septembre rue de la Rotière à Joué.

Ce travail est accompli par le groupe-ment TSO. Il s'agit d'assembler entre eux des rails de 18 mètres de long par « soudage aluminothermique » : les rails sont chauffés à 2 300 °C au niveau de la soudure à réaliser. Cela permet d'éliminer les traditionnels joints de rails, d'où une meilleure qualité de roulement, une réduction des coûts d'entretien des voies et un plus grand confort pour les voyageurs. Chaque rail en acier pèse une tonne et a été acheminé d'Autriche par le train jusqu'au Blanc-Mesnil (85 rails par wagon) puis par la route jusqu'au chantier. En revanche, 70 % des traverses sont fabriquées à La Riche.

3 865 tonnes de rails seront utilisées sur les 15 km de ligne

Le Centre de maintenance sort de terre

Les murs de ce bâtiment de 5 000 m² au nord de Tours sont en cours de construction et les 6 voies de remisage des rames sont visibles.

2 ponts à l'horizon

Le pont commence son enjambée du Cher : le lançage spectaculaire, de la première travée, s'est déroulé à la mi-septembre à partir du quartier des 2 Lions, un travail réalisé par la société Baudin Chateaufort. Quatre caissons de 60 tonnes chacun ont été soudés sur place et poussés par un treuil et des poulies. Deux autres lançages ont lieu en octobre et novembre. Les travaux commencent également pour la construction du pont en béton de 54 m qui franchira le périphérique pour relier le stade Jean-Bouin au Lycée Jean-Monnet à Joué lès Tours.

Tout savoir sur le tram

Un nouveau livret, « Le Tram en 50 mots » est disponible à la Maison du tramway, 21 rue Charles Gille et dans les points infos tram. Vous y trouverez aussi une Zcard indiquant les zones de travaux et les astuces pour les éviter. ■

Chantier du tram : apprendre pour participer

Des intérimaires, recrutés par les agences Adia de Touraine, ont bénéficié d'une formation qualifiante sur un chantier-école du centre de formation IFCA à Tours Nord. Aujourd'hui, plusieurs d'entre eux travaillent sur le chantier du tramway.

Les 8 stagiaires ont passé 45 jours, le printemps dernier à bâtir une réplique de rue de 60 mètres avec ses rails de tramway, ses pavés, ses bordures après avoir posé en sous-sol les canalisations et les réseaux. Ces stagiaires, 3^e groupe depuis le début de l'année, ont été repérés par Adia qui en quelque sorte « mise sur eux » et leur offre une montée en compétences. Tous ont déjà une petite expérience des chantiers de travaux publics. Âgés de 20 à 45 ans, ils sont assurés, à la fin de leur formation d'intégrer avec un contrat, une entreprise travaillant sur la construction de la 1^{ère} ligne de tramway comme Colas ou Eiffage. Le chantier de la ligne LGV sera aussi un débouché dans les mois à venir. Cette formation les sort de leur condition de simple manœuvre pour en faire des ouvriers polyvalents. Comme l'explique

Bruno Bouton Rodriguez, directeur de l'IFCA, organisme privé indépendant spécialisé en formation professionnelle, « ils gèrent toutes les phases d'un chantier de A à Z : le plan, l'implantation, le terrassement, la pose des canalisations, la conduite des engins de chantier. Ils ont même appris à dégager de fausses bombes ! »

L'investissement financier est assez lourd mais les résultats sont là. « former pour former ça ne suffit pas, précise Christian Queguineur, chargé du recrutement en intérim pour Adia, il faut qu'il y ait du travail derrière pour qu'il appliquent ce qu'ils ont appris. » ■



doc.Tour(s)plus

Témoignage



doc.Tour(s)plus

Frédérique Bureau, l'une des rares femmes, formateur en Travaux publics en France.

« Je suis moi-même une ancienne chef de chantier. C'est vrai que les femmes sont très peu nombreuses en TP et particulièrement dans la formation. Il a pu y avoir des petits problèmes de confiance avec les stagiaires. Je leur ai donné les bases pour implanter un chantier, faire les calculs géométriques préalables puis connaître l'écartement des rails, poser une bordure etc. Quand on travaille sur un chantier, on n'a pas le temps d'apprendre aux autres, ici, on peut le prendre. »

Ils font *le tramway...*

Plus de 1 000 personnes travailleront à terme sur le chantier du tramway, dans des métiers très divers qui couvrent toute la chaîne de la réalisation de la ligne et de ses équipements. Tour(s)plus a choisi de vous présenter trois de ces acteurs du tram.



Catherine Levesque

Carole, tram'bassadrice :

« Les gens ont besoin d'être rassurés »

Joviale et énergique, Carole enfle son polo orange estampillé Tram'bassadeur. Quand elle sillonne les rues de son secteur, les 2 Lions, elle doit être reconnaissable. À 45 ans, cette chef d'équipe coordonne les quatre autres Tram'bassadeurs recrutés par Cité Tram pour renseigner les riverains et les commerçants. « Il s'agit de leur faciliter la vie durant les travaux. Pour les commerçants, il faut anticiper les désagréments. Nous passons les voir avec des plans de phasage et d'exploitation, qui précisent les marquages au sol, les plans de circulation. Outre la gestion des livraisons, nous photographions leur devanture quand elle est gênée par les travaux et nous les aidons à monter un dossier d'indemnisation. »

Avec sa collaboratrice, Alice, elle met en place les déviations et les panneaux destinés à fluidifier la circulation. Elle participe aux réunions de chantier, vérifie l'état des chaussées, fait remonter les informations et rappelle le cas échéant aux riverains les coupures de gaz et d'électricité.

« Il faut à la fois des qualités d'écoute et de management, beaucoup de réactivité et un bon sens de l'organisation, mais les contacts sont plaisants. Les gens ont surtout besoin d'être rassurés, ils ont envie de savoir à quoi ressemblera leur quartier une fois le tramway terminé. »

explique cette fille de commerçants.

Elle intervient auprès des riverains en cas de nuisances sonores et planifie si nécessaire des stationnements sur les emprises de chantier, en cas de déménagement, par exemple.

« Le plus dur, c'est finalement la météo... par grand froid ! ». Carole parcourt en effet à pied 5 à 10 km par jour !



Catherine Levesque

Christophe, chef de chantier :

« J'aime la diversité des tâches »

Paradoxalement, Christophe vit à Limoges, mais ne travaille jamais dans sa région. En poste depuis vingt ans chez TSO, une entreprise spécialisée dans la construction de voies ferrées, il a commencé sa carrière comme poseur, puis chef d'équipe, avant de devenir chef de chantier. À Tours depuis le début du mois de juillet, il s'occupera jusqu'à la fin du chantier de la pose, du montage, du réglage et du bétonnage des voies.

« Sur les quinze kilomètres de ligne, nous travaillerons sur des tronçons de 70 m à 300 m d'affilée. Nous procédons par "fronts d'attaque". Nous avons déjà posé et bétonné deux voies sur le tronçon 2 (Tours Nord-Carrefour Maréchal-Juin). »

Quand il s'agit de franchir les carrefours, les travaux s'effectuent d'abord sur une moitié de la route, puis sur la seconde, afin de maintenir la circulation. Sur chaque tronçon, différentes équipes effectuent les travaux que Christophe organise et supervise. « J'ai 26 personnes sous mes ordres, mais nous allons monter à 60 rapidement », confie le Limougeaud, qui avoue « aimer la diversité des tâches et le travail à l'extérieur ».

En octobre, il sera rejoint par deux autres chefs de chantier, l'un chargé de mettre en place le dépôt qui accueillera les tramways, avec un effectif d'environ 30 compagnons, et un autre chargé du secteur Nord, avec un effectif de 60 compagnons. Une équipe renforcée bien que Christophe déclare ne rencontrer aucune difficulté sur le chantier de Tours.



doc Tour(s)plus

Fabrice, Responsable Systèmes et Exploitabilité du centre de Maintenance :

« je suis fier de ce que l'on fait ici »

C'est son 3^e tramway, le 4^e même s'il considère les études d'expertises menées pour les travaux du tram de Porto. Fabrice a déjà participé à l'aventure « tramway » à Valenciennes et à Mulhouse. Ingénieur formé à l'ENSAM (l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers), son parcours l'a mené sans plan de carrière de la route au rail. Il aligne aujourd'hui bientôt 20 ans d'expérience dans le domaine des équipements et systèmes de gestion du trafic routier et ferroviaire. Chargé du fonctionnement et de l'exploitabilité du centre de maintenance, il s'attache également à préparer la mise en place des systèmes de gestion du trafic et de régulation ainsi que la billettique.

« Je dois m'assurer qu'il n'y a pas de dérives potentielles du coût des infrastructures de systèmes, veiller au risque de dérive du planning, à la fiabilisation et à la disponibilité des systèmes et équipements mis en œuvre. C'est un pilotage très fin ».

Tout lui plaît dans cet univers : « En novembre 2008, au début de notre mandat de maîtrise d'ouvrage SET/TRANSAMO, le projet n'était pas lancé dans les faits. 57 mois plus tard un tramway circulera à travers la ville, ce n'est pas commun ! Je suis très fier de ce que l'on fait ici. En 20 ans, le matériel et aussi les façons de faire ont beaucoup évolué. Ainsi grâce au principe de la mutualisation des infrastructures entre la Ville et le SITCAT (travail mené avec les équipes techniques municipales) nous avons pu réaliser à un coût très réduit l'interconnexion en fibre optique des réseaux de bus et tramway.

IBC : bon investissement pour l'avenir

Un projet à vocation internationale se dessine à Tours : la création en cœur de ville (dans le futur quartier-climat des Casernes) du premier Institut des Biomédicaments et Cosmétiques (IBC). Un projet porté par de nombreux acteurs locaux publics et privés, dans le cadre des investissements d'avenir et qui allie recherche, formation, emploi.



Yves Braut, ville de Tours

Laboratoire de l'IMT, le groupe est l'un des porteurs du projet IBC

Faire avancer la recherche, former les jeunes à des métiers d'avenir, renforcer le rayonnement industriel de la Touraine : le projet d'Institut des Biomédicaments et Cosmétiques réunit toutes ses promesses, même si le financement reste encore à boucler.

En tête de pont, les « universitaires » ont porté le projet, retenu comme un des « investissements d'avenir » (projets financés par un grand emprunt de 35 milliards d'euros lancé par l'État).

Les universités de Tours et Orléans, réunies au sien du PRES*, le groupe IMT** et le CROUS Orléans-Tours, ont répondu à l'appel à projet lancé par l'État. D'autres partenaires le soutiennent : les collectivités (la Région, le Département, Tour(s)plus), la CCI, les Pôles de compétitivité Cosmétique Valley et Vegepolys et les professionnels de la pharmacie : Les Entreprises du médicament (LEEM) et le Groupement Régional des Établissements Pharmaceutiques Industriels du Centre (GREPIC). L'appui des industriels

et des fonds privés est indispensable à la réalisation du projet.

Les biotechnologies, un enjeu mondial

Le projet IBC est original au sens où il allie recherche, formation et emploi.

Les industries du médicament et de la cosmétologie se tournent vers les biotechnologies afin d'apporter des « réponses thérapeutiques » complémentaires à celles données par les médicaments issus de la chimie. La Région Centre représente environ 40 % de la production nationale de médicaments et se classe parmi les toutes premières en terme d'emplois. La création de l'IBC développera encore ce secteur, la présence de nombreux étudiants formés à la production favorisant l'installation de sites supplémentaires.

Pour Loïc Vaillant, président de l'Université François-Rabelais « C'est une bonne illustration de « la ville apprenante », à savoir une ville et plus largement un



doc. IMT/Bollie & Associés

Le futur bâtiment

territoire qui placent l'innovation et l'apprentissage au cœur de leur stratégie de développement. »

Sur un site unique de 2 200 m², l'IBC comprendra un centre de formation en alternance, doté d'une plate-forme technique permettant la mise en situation professionnelle des apprentis et notamment la production de quelques grammes d'anticorps ou de protéines pour réaliser des tests in-vivo et in-vitro.

Ces apprentis recrutés nationalement seront hébergés dans un parc de 160 studios à loyer réduit et gérés par le CROUS.

L'Institut formera plus de 350 étudiants en alternance et par an dès 2017 (de bac à bac + 5) ainsi que des personnes en requalification professionnelle et en formation continue, plus de 3 000 chaque année.

De plus, l'IBC participera à la reconversion des casernes Beaumont-Chauveau en quartier climat.

« On est acteur d'un projet pour la Touraine et pour la France » s'enthousiasme Patrick Bourdy, président de l'IMT qui forme déjà 460 personnes par an. « Nous avons la volonté d'investir ce secteur des biotechnologies ».

Le coût total du projet est estimé à 20,5 M€ hors foncier, somme couverte pour moitié par le grand emprunt. Les plans de financement sont en préparation tant auprès des collectivités que des industriels. ■

Témoignage



doc. Tour(s)plus

Xavier Monjanel, président du GREPIC (Groupement Régional des Établissements Pharmaceutiques Industriels du Centre)

« Nous souhaitons accompagner le développement des biotechnologies qui donneront des relais de croissance à l'industrie pharmaceutique. On ne peut que soutenir un institut comme l'IBC pour la mutation de notre outil. Nous cherchons le chemin qui permettra une contribution financière à ce projet ».

* Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur Centre-Val de Loire

** institut de formation professionnelle pour les industries pharmaceutique et cosmétique

CERTeM Plus

L'appel d'offre a été lancé pour l'acquisition des équipements scientifiques du futur Centre d'Études et de Recherches Technologiques en Microélectronique (CERTeM Plus).

Le CERTeM qui regroupe les équipes de STMicroelectronics et des laboratoires de l'Université François-Rabelais a créé cette nouvelle plate-forme baptisée CERTeM Plus afin de développer des projets en Recherche et Développement sur l'efficacité énergétique des systèmes électriques et des systèmes électroniques nomades.

Le CERTeM Plus prendra place dans un bâtiment de 2 000 m² financé par Tour(s)plus et les fonds européens Feder. ■

Parmi les lauréats aux investissements d'avenir, le projet Mablmpove, lancé le 4 octobre et porté par l'Université de Tours, et dont l'objectif est d'améliorer les connaissances des chercheurs sur les anticorps thérapeutiques a également été retenu. Ce projet sera mené en partenariat avec l'université de Montpellier, l'INSERM, l'INRA, le CNRS. Le projet Imagerie Bimodale In Vivo (IBIV) pour la création d'un centre de recherche internationale de référence en imagerie in vivo, a également été retenu dans la catégorie «Équipement d'excellence ».

Une université *en mouvement*

12 % d'étudiants supplémentaires en 3 ans, des investissements d'avenir, des projets immobiliers... L'université François-Rabelais, plus grand établissement d'enseignement supérieur de la région Centre, avance.



Frédéric Paillet

L'université de médecine fête son 50^e anniversaire en 2012 qui sera marqué par l'inauguration de la bibliothèque universitaire Emile-Aron

L'objectif des 30 000 étudiants en 2020 se rapproche. L'Université de Tours avec ses 21 257 étudiants en 2010 a vu son nombre d'inscrits progresser de 4 % en cette rentrée 2011, soit un bond de 12 % en trois ans. « Chaque année nous accueillons un « petit village » supplémentaire d'étudiants dit joliment Loïc Vaillant, le président de l'Université. Près de la moitié des nouveaux inscrits (43,5 %) ont un bac S en poche. Même si cette année, c'est le secteur Lettres

et langues qui progresse le plus (+ 14 % d'inscrits). L'université s'attache à réduire le taux d'échec en première année en modifiant le rythme de certains cursus par l'étalement de l'année universitaire (en droit) et en développant le tutorat. Des passerelles en cours d'années sont mises en place par exemple de Médecine vers Sciences ou vers l'IUT pour permettre aux étudiants

de réorientation rapide. De plus, l'Université porte son effort sur les parcours de formation aux débouchés concrets comme la licence droit-langues, un cursus mis en place il y a 7 ans dont l'effectif atteint 150 étudiants.

Besoin d'espace

De plus en plus d'étudiants, cela impose de « trouver de la place » pour les accueillir. Les étudiants en médecine devraient faire leur première rentrée dans de nouveaux locaux à La Riche en 2013 (Tour(s)plus participe au projet dans le cadre du contrat État-Région 2007-2013).

L'université reste en cœur de ville, c'est de plus en plus rare en France

Le schéma directeur immobilier de l'Université prévoit la construction d'un nouveau bâtiment pour Poylech (actuellement aux 2 Lions) sur le campus Grand'mont, que devrait financer le prochain contrat de projet avec la Région. 1 100 étudiants suivent cette formation d'ingénieurs.

Plus proche est le déménagement des personnels de la Présidence et des services généraux de l'Université (400 personnes) qui dès mars 2012 iront s'installer dans le quartier des Casernes Beaumont-Chaudeau.

« L'université reste en cœur de ville, c'est de plus en plus rare en France. Elle est ainsi fonctionnellement mieux intégrée, plus visible. » souligne Loïc Vaillant.

Cap sur la Recherche

L'Université François-Rabelais, fortement impliquée dans les investissements d'avenir (voir ci-contre, page 6) est pionnière dans le domaine des partenariats avec les collectivités et les entreprises. « Elle est même la première université en France par le nombre de laboratoires mixtes publics-privés, il y en a 6, ce qui est assez mal connu » insiste Loïc Vaillant.

Exemple de cette politique partenariale, l'ouverture aux 2 Lions, avant la fin de l'année, du CERTESSENS, plate-forme

dédiée aux technologies du sensoriel, dont Tour(s)plus a acquis les locaux. Le CERTESSENS est un partenariat entre l'Université de Tours, RCP Design Global, Spin Control et CQFD Dégustation. ■

Témoignage



Yves Braut - Ville de Tours

Loïc Vaillant, président de l'Université François-Rabelais

« Nous ne sommes pas comptabilisés dans le classement de Shanghai des universités mondiales qui ne compte que 21 universités françaises dans le top 500. Il faut dire que les PRES, les Pôles de Recherche et d'Enseignement Supérieur ne sont pas pris en compte. Or une simulation, effectuée par l'organisme chinois auteur du classement, montre que le PRES Loire Valley University serait « dans la fourchette » des 301 à 400^e universités mondiales, si on le considérait comme un établissement unique. »

Cadres : la solution du temps partagé

Le premier forum départemental d'information sur le travail en temps partagé s'est déroulé le 5 octobre à l'Escale de Saint-Cyr-sur-Loire. Un forum organisé avec le soutien financier de Tour(s)plus, par l'association CTP 37, groupement professionnel de cadres et jeunes diplômés qui propose de partager les compétences entre plusieurs employeurs.

Le temps partagé est une forme d'organisation du travail qui permet d'exercer son savoir-faire auprès de plusieurs entreprises. C'est un dispositif gagnant-gagnant, à la fois une issue pour certains cadres, techniciens ou ingénieurs en recherche d'emploi et une solution souple pour les entreprises qui n'ont pas les ressources pour embaucher à temps plein. Le salarié en temps partagé, s'il est em-

ployé par plusieurs entreprises conclut un contrat de travail qui le lie à chacune d'entre elles.

Le temps partagé est une solution très employée dans les pays scandinaves mais encore peu développée en France.

En Indre-et-Loire qui recense 1 500 cadres au chômage, « cela tient en partie au tissu économique local, explique Jean Coudrin, membre de CTP 37. Il est constitué surtout

de TPE et PME-PMI qui n'ont pas toujours le réflexe de compléter leur organisation en faisant appel à des personnes d'expérience pour des missions ponctuelles qu'ils remplissent difficilement en interne ».

C'est pourtant aux entreprises de tous secteurs, de 10 à 200 salariés que s'adresse le dispositif qui permet de s'offrir les compétences d'un cadre ou

d'un technicien dans des domaines très variés : qualité, sécurité, environnement, recherche-développement, ressources humaines, achats etc.

« Le salarié en temps partagé peut accomplir des missions stratégiques pour l'entreprise, mais qui ne nécessitent pas un temps plein » précise Jean Coudrin. ■

Voir aussi : www.ctp37.org



doc.Tour(s)plus

Le nouveau bâtiment de la Sogeres à Luynes

Une cuisine centrale flambant neuve

Sur un terrain de plus de 4 000 m² commercialisé par Tour(s)plus sur le site d'activités Les Pins à Luynes, le groupe Sogeres a construit une nouvelle cuisine centrale qui fournira à terme 10 000 repas par jour dans l'agglomération et au-delà.

La nouvelle cuisine centrale fonctionne depuis juillet 2011. L'été a permis à la structure de se rôder, de régler les machines et de monter en puissance pour la livraison des repas qui restait limitée à 3 000 par jour pendant la période de vacances scolaires. À terme, la cuisine centrale de Luynes fabriquera 10 000 repas quotidiens pour la restauration scolaire, des établissements de santé, des entreprises privées ou de portage de repas à domicile (notamment à Ballan-Miré, Saint-Avertin...).

Le groupe Sogeres possède 24 cuisines centrales en France dont celle de Luynes. Si la zone de couverture de cette nouvelle unité s'étend à l'ouest jusqu'au Mans et

au sud jusqu'à la Vienne, Sogeres travaille beaucoup dans l'agglomération : à Saint-Cyr-sur-Loire, Tours, Luynes, Saint-Genouph, Berthenay...

« Nous étions à l'étroit à Joué les Tours où la capacité était limitée à 4 500 repas par jour. Ici, notre capacité de production est renforcée avec 4 fours au lieu de 2 à Joué les Tours. » explique David Robert, le directeur, qui précise que la cuisine centrale travaille à partir de produits frais venant de producteurs locaux. La nouvelle cuisine, parfaitement fonctionnelle, comprend une légumerie et de grands espaces de stockage. Elle va développer une production de pâtisseries et favoriser le bio en passant

par exemple à Saint-Cyr-sur-Loire, de deux à quatre repas bio mensuels. L'équipe devrait s'étoffer, passant de 22 employés (venus de Joué) à une quarantaine à terme, avec à la clef un recrutement local sur des postes très divers : agent d'entretien, préparateur de commandes, cuisinier. L'entreprise dispose de sept véhicules et devrait en compter bientôt une dizaine. Sogeres recourt également à des sous-traitants pour le transport de ses repas. ■

Témoignage



doc.Tour(s)plus

Philippe Burel,
directeur technique, recherche et développement

« Cette unité de production culinaire est aménagée pour cuisiner de façon traditionnelle avec en fin de cuisson un refroidissement rapide des plats qui garantit la qualité micro-biologique des repas, c'est ce qu'on appelle la Liaison Froide. Une cuisine centrale c'est une cuisine comme à la maison, four marmite et sauteuse, la différence est que l'on peut prendre un bain dans la marmite ou dormir dans la sauteuse ! C'est, plus sérieusement un outil stratégique pour développer notre activité de restaurateur dans la région. Les collectivités comme les entreprises ne souhaitent plus construire et exploiter une cuisine et sont à la recherche de repas livrés de qualité au meilleur coût. »



doc.Tour(s)plus

Dans la nouvelle cuisine centrale

Le saviez-vous ?



doc.Mutualité Française Indre-Touraine

Mode H : un défilé à suivre

Depuis 2003, Mode H mène une action autour de la mode et du handicap et entend influencer positivement le regard de la société tout en encourageant l'ambition des personnes handicapées. Mode H organise au centre de congrès Vinci, le 22 novembre, un spectacle chorégraphique exceptionnel : « Mode H fait son cinéma ». Prêt de 200 danseurs valides et handicapés, de neuf pays européens interpréteront des moments cultes du cinéma, des « Temps Modernes » à « La Môme » en passant par les aventures de James Bond ou de Rabbi Jacob. Spectacle à 19 h, précédé à 14 h d'une représentation au profit des scolaires. Un projet initié et soutenu par la Mutualité française Indre-Touraine, gestionnaire de nombreux établissements sanitaires et médico-sociaux dont l'Institut d'Éducation Motrice « Charlemagne » à Ballan-Miré, établissement support de Mode H Europe.

9 rue Emile-Zola - BP 1729
37017 Tours-Cedex 1
Tél. : 02 47 31 29 99 • fax : 02 47 31 21 53
mail : ud37@mutualite-indre-et-loire.fr

S2E2 confirme son positionnement

Le 4 juillet, le pôle de compétitivité S2E2 (Sciences et Systèmes de l'Énergie Électrique) a signé son contrat de performance 2011-2012 avec les acteurs du développement économique et de l'innovation : l'État, les collectivités Territoriales (dont Tour(s)plus) et les CCI de son territoire (régions Centre et Limousin). Ce contrat confirme le positionnement de S2E2 comme pôle de compétitivité de référence sur les technologies de l'électricité intelligente et des smart grids, au service de la gestion de l'énergie avec pour objectif final de développer des produits innovants au service des entreprises adhérentes sur les marchés des nouvelles sources d'énergie, des bâtiments intelligents et des produits nomades éco-efficaces.

OE2T : deux décennies au service de la Touraine !

L'Observatoire de l'Économie et des Territoires de Touraine collecte, analyse, et diffuse depuis 20 ans l'information économique, sociale et environnementale locale. Un outil unique en France.

L'OE2T est un outil de diagnostic et d'aide à la décision au service des collectivités territoriales, institutions et organismes consulaires d'Indre-et-Loire. « Si, après 20 ans, nous sommes devenus cet instrument de référence, c'est grâce au coup de génie stratégique et technique de ses fondateurs » tient à souligner Jean-Marc Defrasne, son directeur.

Dans son ouvrage de prospective « Touraine, réveille-toi ! » publié en 1988, Roland Weyant, alors président de la CCI d'Indre-et-Loire, appelait de ses vœux la création de cet outil mutualisé.

En 1991, Claude Chéron se voyait confier la réalisation de ce projet. Durant dix-neuf ans, elle a œuvré pour fédérer un solide réseau de partenaires autour des trois membres de droit (voir encadré), une démarche qui reste unique en France sous cette forme de gouvernance partagée. En finançant conjointement les moyens et les ressources allouées à cette mission, les membres du réseau réalisent d'importantes économies d'échelles et travaillent sur de nombreux dossiers à partir d'études et de diagnostics communs.

Au fil de ces 20 ans, l'observatoire a ainsi collecté une somme de données considérables sur le département. Ces données sont stockées et actualisées dans un système d'information performant qui permet aux experts de l'observatoire de produire rapidement de nombreuses études, analyses sectorielles, cartes, indicateurs, statistiques, tableaux de bords, etc.

L'économie locale est par exemple scrutée à travers 50 indicateurs et analysée chaque mois dans Ecoscopie 37, la note de conjoncture mensuelle. Chaque année, l'observatoire établit un programme d'études à partir des demandes de ses partenaires, dans des domaines aussi divers que « l'impact économique de l'implantation du magasin IKEA » ou « l'évolution du marché du logement ancien et neuf, année en cours et perspectives ».

Éclairer les décisions... et informer le public

Aujourd'hui, les décideurs doivent faire des choix dans un environnement de plus

en plus complexe. « La valorisation et l'analyse de l'information est essentielle à la prise de décision. L'imbrication des données et des contraintes appellent des réponses précises et techniques que l'observatoire et ses partenaires peuvent apporter » précise Jean-Marc Defrasne.

L'observatoire fonctionne avec un effectif de dix personnes, aux compétences pointues : statisticiens, économètres, géographes, spécialistes de l'intelligence économique, du tourisme, de l'aménagement du territoire, gestionnaire de bases de données...

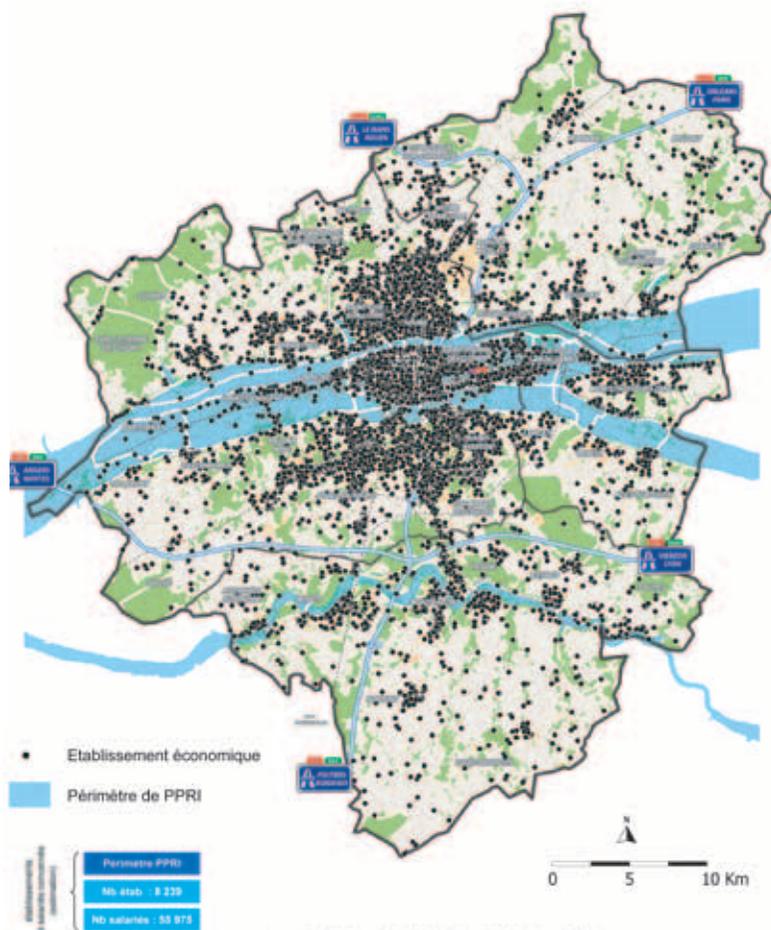
Le quotidien de l'observatoire, c'est le recueil, l'administration et l'analyse des données. La maîtrise de l'outil informatique, partie technique de la mission, est capitale. Les données sont gérées dans un système d'information et mise en forme pour être consultées sur un extranet par les partenaires de l'observatoire ou sur internet par le grand public. (voir le site www.economie-touraine.com)

La concentration des données dans un système d'information garantit de plus une forte réactivité, y compris à l'actualité internationale. Après le tsunami, l'OE2T a pu ainsi instantanément recenser les entreprises locales détentrices de capitaux au Japon ou travaillant en import-export avec ce pays et susceptibles d'être appuyées par les partenaires.

Observatoire de l'économie ET des territoires

« Nous sommes partis de l'économie pour intégrer peu à peu la notion de territoires, en incluant les aspects sociaux et environnementaux. Cela aussi, il y a 20 ans était visionnaire » ajoute Jean-Marc Defrasne. Une connaissance fine du tissu local permet de réaliser des études détaillées sur des sujets aussi divers que « l'oénotourisme et la fréquentation des caves » ou « l'économie sociale et solidaire en Indre-et-Loire ».

L'observatoire entend développer ses outils techniques et notamment les Systèmes d'Information Géographique qui permettent de fournir des cartes interactives, sur lesquelles on peut



Sources : Sirene, INSEE - Basile, OE2T. Cartographie : Observatoire de l'Économie et des Territoires de Touraine, août 2011.

Depuis la tempête Xynthia, l'État a décidé de renforcer les Plans de Prévention des Risques d'Inondations (PPRI). À partir de sa base de données géolocalisée, l'OE2T a établi une cartographie qui permet d'identifier les entreprises situées dans les zones à risques. Une démarche dynamique dont le but final est d'aider ces entreprises à renforcer la prévention du risque pour préserver l'activité économique en cas de crues.

superposer des couches thématiques diverses. L'OE2T souhaite encore faire évoluer ces outils pour se positionner comme pionnier dans les systèmes d'information « d'intelligence territoriale ».

Transmettre les savoir-faire

Depuis 2005, pour faire face aux demandes de plus en plus nombreuses, un programme de formations a été réalisé en partenariat avec l'ESCEM à destination des structures souhaitant mettre en place des instruments d'observation sur leur territoire. 150 personnes ont ainsi été formées à Tours, en 7 ans, venant de métropole et d'outre-mer. ■

L'Observatoire de l'Économie et des Territoires de Touraine (OE2T)

L'OE2T est une association loi 1901 qui regroupe une cinquantaine d'organismes. La Chambre de Commerce et d'Industrie de Touraine, le Conseil général d'Indre-et-Loire, Tour(s)Plus, membres de droit de l'association, en assurent l'administration et le financement partagés.

L'Observatoire œuvre pour ses membres associés mais participe aussi à l'amélioration de la connaissance de la Touraine auprès des entreprises, étudiants, enseignants, chercheurs, médias, grand public...



C'est dans ce secteur de Saint-Pierre-des-Corps, près des voies ferrées et à proximité des magasins généraux, que sera installée la future chaudière biomasse.

image de Marc

Un chauffage urbain *plus vert*

L'entreprise Dalkia va construire à Saint-Pierre-des-Corps une chaudière biomasse qui alimentera le réseau de chaleur de 13 400 logements collectifs à Tours. Un projet écologique et économique pour l'agglomération qui permettra de structurer la filière bois régionale.

« Tour(s)plus accueillera sur son territoire une unité de production électrique approvisionnée par la biomasse (le bois) et récupérera la chaleur produite pour alimenter les réseaux de chauffage urbain ». Cette action n°39 du Plan climat territorial adopté en 2010 par Tour(s)plus devrait devenir réalité dès 2013 ! Cette chaudière sera installée à Saint-Pierre-des-Corps par l'entreprise Dalkia. Il s'agira d'une centrale de cogénération (voir encadré). Elle produira de l'électricité qui sera revendue à EDF et de la chaleur qui alimentera le réseau de chauffage urbain de 13 400 logements à Tours, dans les quartiers des Rives du Cher, du Sanitas, de Rochepinard. La chaudière brûlera des résidus de bois venant des forêts de la région.

L'investissement est estimé entre 40 et 45 M€ HT.

« Deux enjeux importants pour le territoire de Tour(s)plus sont contenus dans ce projet : « verdier » le réseau de chaleur et organiser la filière bois » souligne Florence Fresnault, directrice du développement durable de Tour(s)plus.

Comment l'installation de cette chaudière a-t-elle été décidée ?

En fait, l'entreprise Dalkia, a répondu à un appel d'offres lancé en 2009 par la CRE, la Commission de Régulation de l'Énergie, dans le but de développer en France un parc de production d'électricité à partir de l'énergie renouvelable. 32 projets de chaudière cogénération

biomasse ont été retenus dont celui de Dalkia.

« C'est donc la réponse à une initiative nationale et pas le seul projet d'une entreprise, tient à souligner Marie-France Beaufiles, vice-présidente de Tour(s)plus et sénatrice-maire de Saint-Pierre-des-Corps. C'est très important pour notre Communauté d'agglomération qui cherche à diversifier ses sources d'énergie pour moins dépendre des énergies fossiles de plus en plus coûteuses. »

Pourquoi s'implanter à Saint-Pierre-des-Corps ?

L'entreprise Dalkia souhaitait s'installer dans un rayon raisonnable afin d'alimenter le réseau de chauffage urbain de Tours en évitant les pertes de

chaleur. Le site retenu, 10 000 m², est situé sur la partie Est des Magasins généraux, le long de l'avenue Yves-Farges. « Une installation à Saint-Pierre-des-Corps nous a paru très judicieuse, précise Marie-France Beaufiles, car elle entre dans notre réflexion sur l'avenir des Magasins généraux. Nous souhaitons conserver au projet une vocation économique forte, axée sur le ferroviaire et l'énergie. La ville compte déjà de nombreuses entreprises liées à ces secteurs : La SNCF bien sûr, Faiveley ou encore Primagaz dans le domaine de l'énergie, l'installation de cette chaudière biomasse ici, près de la voie ferrée est à ce titre intéressante. » Dalkia dont l'unité « Centre-Touraine-Poitou-Charentes » est installée dans le

Témoignage



docTours plus

Benoît Guiblin / directeur de Centre-Dalkia France

« La chaudière fonctionnera à 55 % avec la chaleur renouvelable et à 45 % avec le gaz. Cela allègera considérablement la facture des habitants. Le gaz a augmenté de 60 % depuis 2005 ! La ressource locale sera donc moins chère et les prix stabilisés sur la durée. C'est l'un des grands atouts du projet. »

quartier des 2 Lions, s'occupe déjà du réseau de chaleur de la ville de Tours par le biais de sa filiale SCBC.

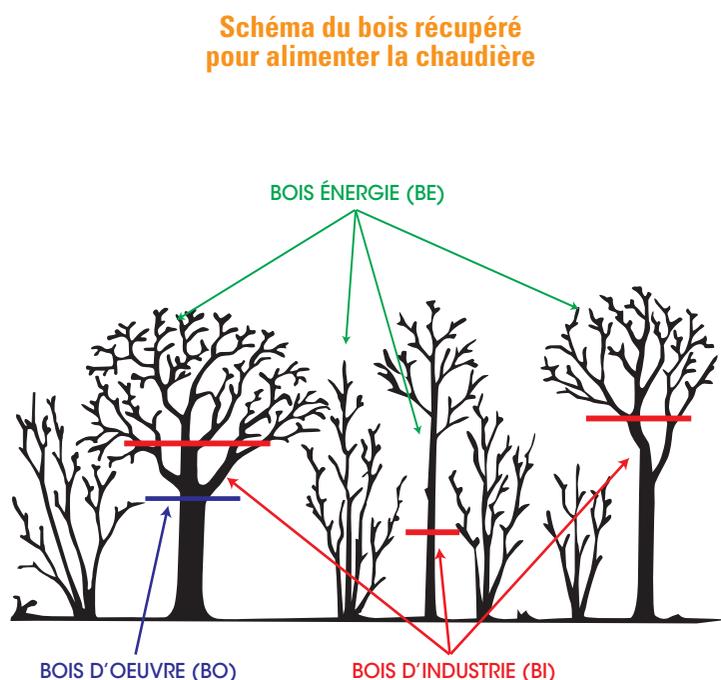
SCBC gère la chaufferie qui alimente aujourd'hui le réseau de chauffage des Rives du Cher, du quartier des Fontaines, de Rochepinard. Mais il est impossible d'agrandir cette installation. En revanche, un « tuyau » reliera la nouvelle chaudière biomasse à la chaufferie des Rives du Cher qui fonctionne aujourd'hui par cogénération fuel-gaz. Elle sera donc rénovée et modernisée pour accueillir cette nouvelle chaleur verte.

Organiser la filière bois, créer des emplois

« Plutôt que de produire de la chaleur à partir du gaz comme aujourd'hui, on va la produire à partir du bois. On substitue donc une énergie durable à une énergie fossile. » explique Benoît Guiblin, directeur de Centre-Dalkia France.

35 à 40 000 tonnes de CO2 seront ainsi évitées par an, un gain considérable : à titre de comparaison le passage de l'heure d'hiver à l'heure d'été économise 44 000 tonnes de CO2 au niveau national ! On voit donc le poids de ce projet.

La chaudière biomasse sera alimentée par des plaquettes forestières. Il s'agit



de bois-énergie, une partie du bois encore peu exploitée par les petits propriétaires qui composent la filière.

Le développement d'une filière locale a été validé par la Préfecture d'Indre-et-Loire, L'ADEME, la Direction départementale de l'Agriculture et de la Forêt. La filière d'approvisionnement en bois-énergie sera pérenne, sur une durée d'au moins 20 ans, dans une zone d'approvisionnement limitée à 100 km.

Il n'est pas question cependant de déstabiliser la filière locale qui produit déjà du bois d'œuvre (menuiserie) et du bois pour l'industrie. « La consommation de la chaudière représentera moins de 8 % du potentiel de bois non-exploité aujourd'hui. De plus la chaudière utilisera du bois propre, pas question de brûler des déchets, ce n'est en aucun cas un incinérateur » insiste Benoît Guiblin.

92 000 tonnes de bois par an seront nécessaires pour alimenter la chaudière. Le bois sera acheminé par camions, soit 15 à 18 rotations par jour. « Le site est bien desservi par la D 140, une quinzaine de rotations reste raisonnable dans ce secteur économique de Saint-Pierre-des-Corps pour une route qui enregistre chaque jour le passage de 16 000 véhicules. » explique Marie-France Beauvils, qui

souhaite une évolution vers un transport par fret ferroviaire.

Le projet est porteur d'emplois ; une trentaine, directs ou indirects, pourraient être créés pour la gestion de l'outil, l'alimentation en bois, la maintenance..

« Il faut savoir que la filière bois crée un emploi local non délocalisable pour 100 tep (tonne équivalent pétrole) » précise encore Benoît Guiblin.

Les plans du bâtiment qui abritera la future chaudière biomasse ont été confiés à l'architecte Françoise-Hélène Jourda, qui souhaite intégrer le nouvel ensemble à ce « morceau de ville » en devenir, que sont les Magasins généraux. ■

Le saviez-vous

Doctorante tourangelle



Université F.Rabelais

Elle a 25 ans et incarne le haut niveau atteint par l'Université en matière de recherche. Lucie Brisson a obtenu l'une des 10 bourses

« l'Oréal-Unesco-Académie des Sciences pour les femmes et la science ». Elle est récompensée pour son travail sur les cellules cancéreuses dans le cancer du sein, réalisé dans le laboratoire « Nutrition, croissance et cancer » dirigé par le professeur Philippe Bougnoux à l'hôpital Bretonneau.

À Tours, le Botanique monte le son

Les serres du jardin Botanique accueillent une installation du collectif Alma Fury du 14 octobre au 6 novembre. Les artistes-musiciens ont voulu créer des passerelles entre les arts et les sciences en proposant une expérience sonore et visuelle. Dans la structure, on s'installe les sens en éveil : des vibrations, des pulsations, des bruissements, des jeux de lumière... nous emportent. L'aventure est unique et très personnelle. Des rencontres avec des poètes, philosophes, chercheurs et un astrophysicien ; des visites guidées entre le CHRU Bretonneau et le Botanique ; des concerts expérimentaux sont aussi prévus.



Nicolas Brochard

Appli gratuite

À l'occasion des journées du patrimoine, les 17 et 18 septembre, les visiteurs ont pu télécharger gratuitement via un flashcode, l'application Tours Monument Tracker sur leur smartphone. L'application, qui permet d'en savoir plus sur un site remarquable quand on passe à proximité, a été téléchargée 2 121 fois sur iPhone.

Qu'est-ce que la cogénération ?

La cogénération consiste à produire en même temps et dans la même installation de l'énergie thermique (chaleur) et de l'énergie mécanique (électricité). L'énergie thermique est utilisée pour le chauffage et la production d'eau chaude à l'aide d'un échangeur. L'énergie mécanique est transformée en énergie électrique grâce à un alternateur. Elle est ensuite revendue à EDF ou consommée par l'installation.



Faire passer le message du tri

Réduire et trier ses déchets s'apprend très tôt.
Tour(s)plus fait donc passer le message
auprès des écoliers et des enseignants.

Tour(s)plus et les animateurs de tri ont pour volonté d'accompagner les élèves et les enseignants dans une démarche de développement durable par l'intermédiaire d'un projet pédagogique. Le petit livret « Programme d'activités pédagogiques sur les déchets 2011-2012 » est proposé depuis le début de l'année scolaire aux écoles de la Communauté d'agglomération.

Diverses thématiques sont abordées en une vingtaine de pages : la collecte et le traitement des déchets, le tri, le recyclage, l'éco-consommation et plus globalement la protection de l'environnement.

Comment une brique de lait est-elle recyclée ? Que deviennent les emballages métalliques ? Comment fabriquer un compost ? Autant de questions auxquelles l'enseignant peut répondre en partenariat avec l'animateur de tri.

Poubelles et mallettes pédagogiques

Tour(s)plus met de plus à la disposition des enseignants divers supports

pédagogiques sur les thèmes du développement durable : poubelles pédagogiques pour différencier les déchets, matériel pour fabriquer du papier recyclé, mallette pédagogique ou encore jeu de société baptisé « détri-Tout » pour apprendre à trier en s'amusant.

Cette sensibilisation aux gestes du tri peut être complétée par des visites au centre de tri de la Grange David à La Riche et de la station d'épuration et de traitement des eaux usées sur le même site.

« Grenouille eau Claire de lune »

Cette année un spectacle de marionnettes expliquera aux enfants du cycle 2 (CP-CE1) sous forme d'un conte poétique, comme il est important de protéger l'eau, indispensable à notre vie quotidienne. Ce spectacle d'une cinquantaine de minutes sera proposé aux écoles qui souhaitent l'accueillir du 7 au 21 novembre. (Renseignements auprès du Service Environnement et déchets-Cellule animation : 60 avenue

Marcel Dassault – BP 651 -37 206 Tours Cedex et auprès des animateurs de tri : 02 47 37 02 80).

Une réduction des déchets sur 7 ans

Le Grenelle de l'Environnement impose de réduire de 7 % la production d'ordures ménagères et assimilées entre janvier 2011 et décembre 2015. Tour(s)plus s'est emparé de cet objectif (action 53 du plan climat territorial 2011-2014) qui donne la priorité à la réduction à la source des déchets, au développement de la réutilisation et du recyclage, à l'extension de la responsabilité des producteurs, à la réduction de l'incinération et du stockage.

Tour(s)plus lancera donc au début de l'année 2012, une grande campagne de communication afin d'inciter les habitants du territoire de l'agglomération à changer leurs habitudes de tri pour atteindre ces « - 7 % » de production de déchets.

Nous reviendrons sur le sujet dans le prochain numéro de Tour(s)plus le mag. ■

Un guide

pour la réduction des déchets

Chacun d'entre nous jette environ 600 kg de déchets par an. Cette quantité ne cesse d'augmenter, elle a doublé en 40 ans.

Il est aujourd'hui très important non seulement de trier mais aussi de réduire sa production de déchets à la source. C'est pourquoi Touraine Propre, Tour(s)plus et les bailleurs sociaux OPAC de Tours et Val Touraine Habitat sont à l'origine d'un guide à l'attention des habitants qui sera distribué à partir de la mi-octobre dans les boîtes aux lettres ou par l'intermédiaire des gardiens d'immeubles.

Le livret donne une foule de conseils pour réduire notre production de déchets : comment consommer malin et faire des économies en limitant les emballages, réparer plutôt que jeter, composter, limiter sa consommation d'eau, etc.



Le saviez-vous ?

L'ALE a déménagé



L'Agence Locale de l'Énergie (ALE) d'Indre-et-Loire a quitté la rue Blaise Pascal pour le 62 rue Marceau, sa nouvelle adresse. L'agence vous accueillera désormais dans des locaux plus vastes. Rappelons que l'ALE est un outil d'accompagnement, d'animation et d'expertise, un lieu d'échange et un centre de ressource entre tous les acteurs de l'énergie.

Le potager de la Gloriette

Après quelques mois de travaux, le potager de la gloriette a rouvert cet été. Ce potager pédagogique, qui s'étend sur 8 000 m², gérés par le service des espaces verts de la ville de Tours, propose une balade bucolique qui est aussi une promenade dans l'histoire. On y trouve en effet témoignage des jardins anglais ou médiévaux, d'un potager à la française ou encore d'un jardin du parfumeur, si odorant.

Renseignements au 02 47 76 10 31
Entrée libre.



La newsletter du plan climat

L'actualité du plan climat territorial de Tour(s)plus vous intéresse ? Vous pouvez vous abonner à la newsletter du plan climat pour savoir tout ce que l'agglomération met en place, connaître les initiatives, actions menées, retour d'expériences sur le territoire, les rendez-vous, colloques, salons sur le thème du développement durable...

Rendez-vous sur :
<http://www.climat.agglo-tours.fr>

Tout beau, tout bio, le bâtiment agricole de La Riche

La commune de la Riche, avec le soutien financier de Tour(s)plus, a construit un éco-bâtiment agricole pour abriter la production du maraîcher bio Pascal Gaillard et encourager ainsi une agriculture de proximité.

C'est sur un terrain de 2 hectares, mis à disposition par la commune et situé sur la route de Saint-Genouph, que ce bâtiment de 100 m², a été construit, selon les principes de " l'éco-construction " par des artisans locaux qui, à l'occasion, ont amélioré leurs connaissances sur ces techniques. La paille produite localement constitue l'isolant enserré dans une construction en bois.

La production du maraîcher y sera ainsi conservée dans les meilleures conditions, grâce à une bonne hygrométrie. Le bâtiment abritera également le matériel et une pompe à eau (il y a un puits sur le site).

Le local a été conçu pour consommer le moins d'énergie possible lors de sa construction et pour son usage futur. Pascal Gaillard (en photo) va pratiquer

une agriculture biologique sans engrais ni pesticides, économe en eau. Il utilisera du paillage plutôt que du plastique ou des serres de forçage pour faire pousser ses plantes et pratiquera le désherbage manuel. Et c'est une jument qui fera l'essentiel du travail de labour !

Dès le printemps prochain, les habitants de La Riche ou d'ailleurs pourront lui acheter fruits et légumes. Pascal Gaillard va regrouper autour de lui une cinquantaine de consommateurs au sein d'une AMAP (association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne). Cela consiste à créer avec eux un partenariat : les « Amapiens » verseront une cotisation les engageant à acheter régulièrement un panier de produits de saison au fermier bio.

Le projet est soutenu et financé par la



doc La Riche

ville de La Riche, Tour(s)Plus, la région Centre (via le contrat d'agglomération) et les services de l'État.

« La Riche a choisi de valoriser ces terres inondables et non constructibles pour favoriser une agriculture de proximité. » précise Olivier Cappelle, responsable de l'aménagement et de l'urbanisme à La Riche.

Le développement de cette activité maraîchère en zone périurbaine est conforme au Plan Climat Énergie Territorial de Tour(s)plus. « Le projet de La Riche est un projet pilote, exemplaire

qui illustre le souhait de développer une agriculture maraîchère dans la première couronne de l'agglomération. » souligne François Barrault de la Direction Développement durable de Tour(s)plus.

Une étude réalisée par la SAFER et la chambre d'agriculture, dont les résultats seront connus fin 2011 recense d'ailleurs les îlots maraîchers exploitables sur le territoire de l'agglomération.

Le bâtiment est inauguré le samedi 15 octobre, dans le cadre de la programmation Gastronomie(s) en Touraine (voir aussi article sur La Riche, page 30). ■



crédit : documentTour(s)plus

Une année durable dans la Maison de l'environnement

Plus de 5 000 visiteurs ont poussé la porte de la Maison communautaire de l'environnement à Joué lès Tours depuis son ouverture en avril 2009. La programmation de la saison qui commence multiplie les rendez-vous de sensibilisation à la protection de l'environnement à l'attention de tous les publics.

On peut tout apprendre à la Maison de l'environnement : cuisiner les plantes sauvages, reconnaître les champignons, fabriquer un nichoir en osier tressé, tailler les arbustes. On peut assister à des réunions publiques sur l'alimentation (Que mangeons nous ?) sur le bruit dans l'espace urbain ou encore sur la rénovation de l'habitat ancien.

On peut y suivre également une série d'expositions au fil de l'année sur le futur éco-quartier de Joué ou sur les réseaux d'assainissement. La Maison de l'environnement propose en outre des chantiers participatifs, des ateliers de cuisine, des sorties-nature (comme des bivouacs dans les arbres l'été pro-

chain !), des événements : week-end vert, marché paysan..

Bref, c'est un endroit pour s'informer, créer, rêver. Cet équipement communautaire est désormais le lieu de référence pour tout savoir sur les politiques de développement durable dans l'agglomération et pour connaître les initiatives locales en matière de protection de l'environnement.

À cette fin, elle accueille également le Point info Tram, pour s'informer sur le projet et le chantier du tramway, ainsi qu'un point relais Velociti. ■

Le programme complet sur <http://www.agglo-tours.fr> et <http://www.ville-jouelestours.fr>

Pour participer à une animation, **s'inscrire au moins 48 h à l'avance.**

La Maison communautaire de l'environnement :
6 rue de Verdun (Parc de la Rabière)
37300 Joué lès Tours

Tél. : **02 47 73 80 43**

Mail : **maison-environnement@agglo-tours.fr**

Ouvert le mardi de 14h à 17h.,
mercredi de 10h à 12h et de 14h à 17h.,
jeudi de 10h à 12h., vendredi de 11h à 14h.

Bus n° 1 et 11 : arrêt Gamard.



doc ST

Le VAE se développe dans l'agglomération. Ainsi l'entreprise STMicroélectronics propose à ses salariés des vélos électriques en libre service.

Rouler électrique, on aime

Beau succès pour le chèque-vélo électrique mis en place par Tour(s)plus avant l'été. 113 dossiers ont déjà été validés.



Tour(s)plus encourage la pratique du vélo, conformément au Plan Climat Énergie Territorial qu'elle a adopté. La Communauté d'agglomération a donc expérimenté le chèque vélo pour aider à l'achat d'un VAE (vélo à assistance électrique). Tour(s)plus subventionne l'achat à hauteur de 25 % et à concurrence de 250 euros.

Le VAE dispose d'un pédalage assisté qui limite l'effort mais il reste un « vrai vélo » dont l'usage est bon pour la santé.

Les habitants de l'agglomération intéressés par ce mode de déplacement étaient invités à retirer un dossier de demande de subvention auprès des vendeurs et réparateurs de cycles.

Rappelons que l'acheteur éligible doit avancer l'intégralité du prix du vélo et se fait rembourser ensuite d'une partie de la somme par Tour(s)plus.

Des vélos achetés dans toute l'agglomération

Et ça marche ! 113 dossiers ont été validés et la moitié des vélos déjà achetés fin septembre. Le prix d'acquisition tourne autour de 1 000 euros (il existe un modèle « premier prix » à 399 euros).

Chaque acheteur potentiel était soumis à un questionnaire et l'a rempli. Une étude réalisée par Tour(s)plus à partir des réponses, laisse apparaître que les acheteurs ont en moyenne une cinquantaine d'années.

Pour la plupart, ils veulent utiliser leur VAE pour le trajet domicile-travail. 49 % des acheteurs habitent à Tours, puis dans l'ordre à Saint-Cyr-sur-Loire, Joué-lès-Tours, Saint-Avertin.

Au moins un vélo a été acheté dans 13 des 19 communes de l'agglomération auprès d'un vélociste local. Isabelle Brosset, qui réside à Saint-Cyr-sur-Loire a choisi le VAE pour aller travailler : « Le coup de pouce financier de Tour(s)plus a compté dans notre décision. Mon mari et moi travaillons à Tours, et monter la côte après une journée de travail, sans assistance électrique, c'est trop dur ! » Le couple compte se partager l'usage de ce vélo, mais Isabelle attend de disposer d'un local sécurisé sur son lieu de travail avant de se lancer. ■

Tour(s)plus subventionne l'achat à hauteur de 25 % et à concurrence de 250 euros.

Le saviez-vous



Cher : à l'assaut de la jussie



La Ville de Tours et des étudiants spécialistes en hydrologie interviennent début octobre pour arracher à la main les herbiers de cette plante qui prolifère dans le Cher. Cette expérimentation se déroule à Tours entre l'île Balzac et le pont du Sanitas ainsi qu'en amont du pont Saint-Sauveur. Une fois arrachées, les plantes seront séchées à l'air libre sur des bâches étanches (pour éviter une nouvelle prolifération) puis déposées sur la plateforme de compostage des serres municipales. Cette opération est la première d'une longue série pour enrayer la progression de cette plante aquatique très envahissante.

Des ruches sur le toit



Val Touraine Habitat, principal bailleur social de la Région Centre poursuit les actions environnementales lancées dans le cadre de son Agenda 21. VTH vient en effet d'installer deux ruches... sur le toit de son siège à Tours Nord. VTH a choisi le 7 septembre, jour de la Sainte Reine pour lancer cette action.

Une manière de donner un bon exemple de préservation de la biodiversité et d'engager une démarche d'exemplarité et d'expérimentation. On sait que l'abeille, aujourd'hui menacée est la première ouvrière de la biodiversité et le vecteur essentiel de la reproduction d'un grand nombre de plantes. L'installation de ces deux ruches est donc en cohérence avec le lancement d'un nouveau « Plan zéro pesticide » sur les espaces verts gérés par Val Touraine Habitat. Une opération lancée en partenariat avec l'association tourangelle BiodiverCity, initiatrice du projet.



Léonard de Serres

Aéroport Tours Val de Loire : *embarquement immédiat... et travaux à suivre*

De nouvelles destinations (Manchester, Ajaccio), des travaux d'agrandissement, des passagers toujours plus nombreux, l'aéroport Tours Val de Loire sait maintenir sa vitesse de croisière.

Plus vaste, plus beau, l'aéroport Tours Val de Loire s'adapte à une demande de plus en plus soutenue. Le groupe SNC-Lavalin, désigné par le SMADAIT* pour gérer la plate-forme a lancé un important chantier (3M€) qui sera complètement achevé en 2015. Déjà, le parking principal a été agrandi passant de 250 à 400 places.

L'aérogare va être transformée. Le chantier commence courant octobre pour une livraison au printemps, début de la saison estivale.

« Aujourd'hui, dès qu'il y a deux vols, on se bouscule à la livraison des bagages et les salles d'embarquements, les espaces commerciaux doivent être réaménagés. Ces travaux vont nettement améliorer l'accueil et le traitement des passagers » explique Gilles Darriau, vice-président de SNC-Lavalin. L'accès aux parkings de l'aéroport reste gratuit. Un « bonus »

apprécié des voyageurs mais qui pourrait disparaître. « Même payants, on restera loin des tarifs des parkings parisiens » rassure Philippe Thibault, directeur de l'aéroport

Manchester et Ajaccio au printemps

C'est la nouvelle destination proposée par la compagnie Low cost Ryanair au départ de Tours. La ligne ouvrira le 27 mars prochain à raison de 3 vols par semaine les mardi, jeudi et samedi. « La région de Manchester, c'est huit millions de personnes, nous attendons de cette ligne un trafic d'environ 25 000 passagers par an. » souligne Alain Dayan, président du syndicat mixte de l'aéroport et adjoint au maire de Tours, chargé du tourisme.

Toujours avec Ryanair, les lignes Tours-Londres-Strasbourg et Tours-Porto, au très bon taux de remplissage sont

maintenues cet hiver. Les liaisons vers Dublin et Marseille reprendront fin mars 2012.

Les résultats de Ryanair, compagnie présente à Tours depuis 2003, sont en progression constante « Nous faisons confiance à ce partenaire depuis de nombreuses années, précise Alain Dayan, mais nous restons bien sûr ouverts à l'accueil d'autres compagnies. ». Ryanair n'a d'ailleurs pas le monopole des vols de l'aéroport Tours Val de Loire.

D'autres compagnies assurent les vols vacances et notamment les liaisons vers la Corse.

Ainsi, de mai à septembre, les vols vers l'île de Beauté seront plus nombreux. À la destination Figari, s'ajouteront des liaisons vers Ajaccio, chaque samedi.

Depuis janvier 2011, la plate-forme aéroportuaire a enregistré une hausse de 6 % de son trafic aérien. Le chiffre de 120 000 passagers devrait être atteint fin 2011. L'objectif reste fixé à 200 000 passagers en 2015. ■

* Le SMADAIT est le le Syndicat Mixte pour l'Aménagement et le Développement de l'Aéroport International de Tours. Il réunit en son sein Tour(s)plus, la Chambre de Commerce et d'Industrie, Le Conseil général et la Région.

Le parking a été réorganisé et agrandi, passant de 250 à 400 places



doc.Tour(s)plus

Le saviez-vous ?

Les grands travaux de l'agglomération



Image de Marc

Dans le cadre de la compétence infrastructures, Tour(s)plus aménage la voirie et veille à la restructuration des voies existantes sur son territoire. En cette fin d'année, la sortie de l'autoroute A10 vers Tours centre a été restructurée et la continuité piétonne assurée ; à Joué lès Tours, l'aménagement du carrefour Jean-Jaurès est en voie d'achèvement ; à La Riche les travaux d'aménagement de la ZA Saint-François ont commencé tout comme le chantier d'aménagement du grand Mail à Saint-Pierre-des-Corps. Enfin, le giratoire qui donne accès au site d'emploi tertiaire des Granges Galland à Saint-Avertin est achevé (voir photo).

Ouverture du boulevard périphérique Nord-ouest



doc.Tour(s)plus

Une partie du périphérique de la Choisille, au nord ouest de Tours a été ouverte fin septembre sur 6 km entre la Loire et Fondettes. Trois autres kilomètres jusqu'à la sortie de La Membrolle-sur-Choisille seront accessibles d'ici à la fin de l'année. Ce nouveau parcours sur 4 voies sera gratuit pour les automobilistes. Tour(s)plus a participé à ce (long) chantier (à hauteur de 12,5 %) financé par le Conseil général et la Région.

L'aire des jardins de Villandry en construction sur l'A 85

Cofiroute crée une nouvelle aire de services sur l'A85, sur la commune de Druye. Le trafic est maintenu sur l'autoroute A85 pendant toute la durée des travaux qui ont commencé en juin 2011 pour une mise en service en octobre 2012. Baptisée, « Aire des Jardins de Villandry », la nouvelle aire sera aménagée sur 8 hectares dans le sens Angers-Tours.

Logement : *Tour(s)plus vous aide*

De nombreux outils communautaires et la mobilisation de moyens financiers importants permettent de soutenir le développement de l'offre résidentielle nouvelle et la rénovation du parc de logements existant sur le territoire de Tour(s)plus, en complément des aides de l'État. Gros plan sur deux dispositifs destinés à accompagner les projets immobiliers des Tourangeaux : le prêt IMMO% et le projet Habitat +

Prêt IMMO% : *Tour(s)plus vous donne les clefs*



Lancé en 2009, le prêt IMMO% a permis à de jeunes ménages aux revenus modestes de devenir propriétaires dans l'agglomération. Dans le cadre du deuxième Programme Local de l'Habitat (PLH2), le dispositif est reconduit, dans un premier temps jusqu'en 2014, et enrichi.

Près de 700 prêts IMMO% auront été validés en deux ans dans les 19 communes de l'agglomération. Pour être éligible en 2011, il faut toujours habiter sur le territoire de Tour(s)plus ou y travailler. Le prêt IMMO% est un coup de pouce à l'acquisition d'une 1ère résidence principale. C'est une aide locale, sous conditions de ressources qui complète le prêt à taux zéro renforcé de l'État. Il est distribué par des banques partenaires. Les intérêts de cet emprunt sont intégralement pris en charge par Tour(s)plus, le ménage éligible ne rembourse que le capital. Le dispositif vise à aider l'acquisition d'un logement neuf, ou, désormais, d'un logement existant à condition que les

demandeurs justifient de la réalisation de travaux d'amélioration thermique dans les 18 mois après l'acquisition. Ils pourront obtenir des conseils auprès de l'ALE (Agence Locale de l'Énergie). Le prêt immo% est également ouvert aux locataires HLM qui souhaitent acquérir un logement social mis en vente par un organisme HLM et aux personnes en situation de handicap. Pour obtenir un prêt, il faut remplir un questionnaire auprès d'une des banques qui le transmettra à Tour(s)plus pour accord. « Nous proposons un dispositif simple pour que ces prêts restent facilement mobilisables » précise Frédéric Jullian, directeur du développement urbain à Tour(s)plus.

Des prêts majorés en 2011

Le montant des prêts consentis dans ce 2^e programme est plus élevé : 15 000 € pour une personne (11 000 auparavant) et jusqu'à 40 000 € pour 6 personnes et plus (26 500 auparavant). Des bonifications sont possibles dans le neuf : plus 2 000 € s'il s'agit d'un logement BBC (Bâtiment Basse Consommation) ou plus 2 000 € si la maison est construite sur une parcelle inférieure à 250 m² dans le noyau urbain et à 400 m² dans les communes rurales. ■

LE PROFIL DES BÉNÉFICIAIRES

Les prêts IMMO% aident de jeunes actifs (2/3 de moins de 35 ans) à devenir propriétaires, principalement dans les communes urbaines de l'agglomération. 250 locataires HLM ont pu acheter un logement. 43 ménages travaillant dans l'agglomération sans y habiter ont pu devenir propriétaires, de logements plus grands (de 67m² en location à 78 m² en propriété) Le coût moyen d'une acquisition est de 162 000 €, financé par un prêt IMMO% de 16 200 € en moyenne. En contrepartie, Tour(s)plus verse 4 800 € à la banque pour compenser l'absence d'intérêts.

Habitat + : *lutter contre la précarité sous toutes ses formes*

Plus de mille logements du parc privé ancien ont été rénovés sur le territoire de l'agglomération depuis 2005. Le programme d'intérêt général Habitat + est relancé avec des objectifs encore plus ambitieux.

Les logements occupés par leur propriétaire représentent 45 % des résidences principales sur le territoire de Tour(s)plus soit près de 60 000 logements. On y trouve de l'habitat ancien et des propriétaires aux revenus modestes.



C'est à eux que s'adresse le programme 2011-2016 d'Habitat + qui veut aider, sous conditions, les propriétaires bailleurs et occupants à réhabiliter leur logement. Tour(s)plus annonce plusieurs priorités : l'adaptation des logements au vieillissement de la population, le traitement des logements indignes ou très dégradés, la rénovation thermique, la diminution de la vulnérabilité aux risques naturels (inondations) et la veille des copropriétés privées.

Un bâtiment réhabilité, place Foire le Roi à Tours, grâce au dispositif Habitat +

Priorité à la rénovation thermique

En aidant les ménages éligibles à améliorer la performance énergétique de leur logement, Tour(s)plus souhaite accompagner la mutation du bâti existant, conformément à son 1er Plan Climat Énergie Territorial, et lutter, dans le cadre du programme national « Habiter mieux » de l'État, contre la précarité énergétique. Tour(s)plus a choisi le PACT d'Indre-et-Loire, spécialiste de l'amélioration de l'habitat, pour animer ce dispositif et être l'interlocuteur des propriétaires (www.pact37.fr ou 02.47.36.25.50). Le PACT va organiser des réunions publiques dans les communes de l'agglomération

et des permanences à l'ALE. Les demandeurs y trouveront des conseils techniques et une aide au montage financier pour économiser l'énergie sous leur toit.

Quelles aides et pour qui ?

Le PLH 2 de Tour(s)plus va consacrer 3 M€ (sur 6 ans) à l'accompagnement des propriétaires. Habitat + est également financé par les crédits de l'ANAH (Agence Nationale de l'Habitat). Ces aides sont accessibles sous conditions de ressources, aux propriétaires d'un logement de plus de 15 ans. Elles varient de 30 à 50 % du montant des travaux subventionnables hors taxe auxquelles s'ajoutent les aides complémentaires de Tour(s)plus. ■

Le saviez-vous

Le stade Grandmont, tout beau, tout neuf

Une piste avec un anneau synthétique perméable, un nouveau revêtement, un gazon synthétique le long de la piste de saut en hauteur, un sautoir pour la perche, de nouveaux espaces pour le lancer du javelot et du poids. Pendant l'été, le stade a fait peau neuve, sous la houlette des services technique de la ville de Tours. Les travaux ont été financés par Tour(s)plus.

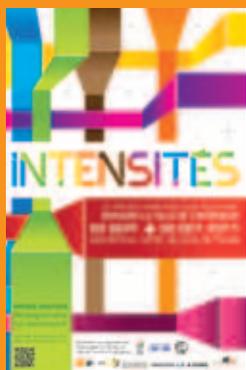
Temps Machine



La salle communautaire des musiques actuelles sera inaugurée officiellement le lundi 17 octobre. La programmation de la deuxième saison (après une première programmation d'avril à juin) a été lancée en septembre. Le Temps Machine propose entre autres en octobre : Divine Paiste (le 7), Dee Nasty DJ Fan (le 14) Enablers, Fordamage (le 19). La salle, située parvis Miles Davis, à Joué lès Tours ouvre sa billetterie à 20h30. www.letempsmachine.com

Intensités

Comment construire la ville sur la ville, densifier, limiter l'étalement urbain dans une optique durable et vivable ? 25 projets d'architectures urbaines sont proposés par l'exposition « Intensités », autant de réponses possibles... Intensités, une exposition co-organisée par Tour(s)plus, l'association La Girafe, la ville de Tours.



Péristyle de l'hôtel de Ville de Tours, de 14 h à 18 h, jusqu'au 30 octobre. Entrée gratuite.

Rivière de contournement : poissons et sportifs la testent..

La rivière de contournement de l'île Balzac, d'intérêt communautaire, sera inaugurée le 18 octobre. Il faudra cependant attendre encore un peu pour pratiquer les sports d'eau-vive sur ce nouvel équipement. Une période de rodage des installations et des essais sera nécessaire.



Yves Braut-ville de Tours

La navigatrice Isabelle Autissier également présidente du WWF-France participera à l'inauguration de la rivière de contournement, un équipement hautement écologique. Dans sa fonction piscicole en effet, la rivière de contournement doit permettre aux poissons (saumons, lamproies, aloses, anguilles) de remonter le Cher pour leur reproduction. Leur passage par la rivière de contournement évitera l'abaissement prolongé

des barrages sur le Cher, pendant plusieurs périodes de migrations qui s'étendent d'avril à juin. Des « calages » sont cependant encore nécessaires. « Les travaux se terminent, l'engazonnement est fait. Cependant, nous poursuivons les essais sur la rivière, avec des plots, selon différentes configurations, nous observons le comportement du Cher » explique Pascal Riffonneau, responsable du service Infrastructures de Tour(s)plus.

La phase de rodage devrait durer encore un an, car il faut observer l'équipement en fonction des saisons et des débits du Cher. L'office national de l'eau et des milieux aquatiques, organisme technique de référence qui a aidé à la conception de l'équipement, participe à cette phase d'observation. L'un des bras de la rivière permettra de pratiquer les sports d'eau vive : kayak, canoë-kayak, kayak « free style »... Là encore, des essais de configuration doivent être réalisés avec l'aide de sportifs de haut niveau. En attendant, on peut se promener dans un parc Honoré de Balzac qui a retrouvé tout son attrait. Les promeneurs peuvent s'y rendre en empruntant la passerelle Bouzignac qui passe désormais au dessus de la rivière artificielle. ■

document illex-paysages et urbanisme



Nouveaux tennis à Mettray

La commune a inauguré le premier octobre, deux nouveaux courts de tennis. Ils sont situés sur le site du moulin Maillet, un cadre verdoyant et bucolique, près du gymnase communautaire de Mettray et de l'Espace Cosélia. Il s'agit de terrains en béton poreux qui seront éclairés. Les travaux se sont terminés pendant l'été. Les courts sont opérationnels et déjà utilisés par la JSM (Jeunesse sportive de Mettray). Cet équipement a été financé par la commune.



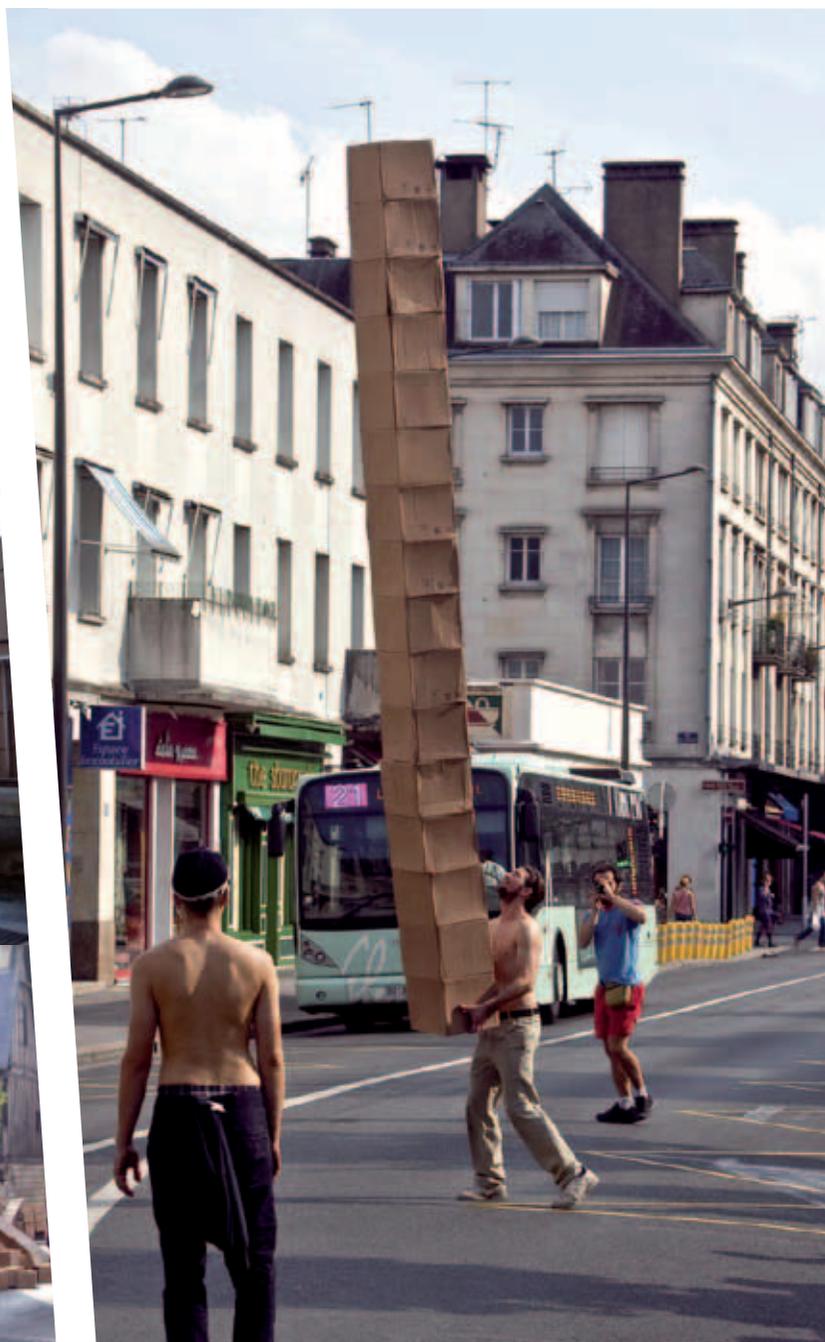
doc commune de Mettray

La ville *à l'état gazeux*

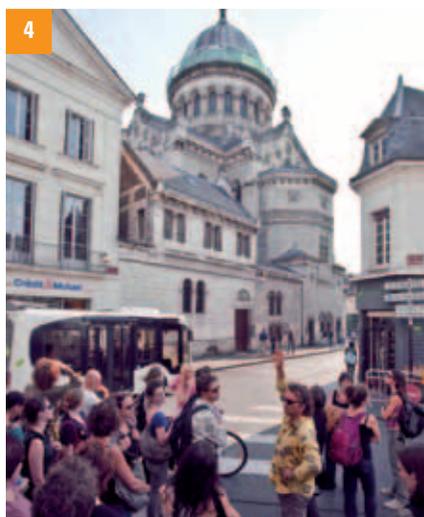
Edition très réussie de la « Ville à l'Etat gazeux » qui, mi-septembre à Tours et Saint-Pierre-des-Corps, a atteint son but : faire découvrir et ressentir une autre ville, celle qui est derrière « la ville bâtie et planifiée » dicit le pOlau, pole des arts urbains, structure de recherche et d'expérimentation sur les arts et la ville soutenue par Tour(s)plus et organisatrice de la manifestation.

« La ville sensible » était la thématique choisie d'un programme qui pendant trois jours a donné la parole à « ceux qui cherchent et expérimentent la ville en dehors des clous ». À travers spectacles, conférences, expositions, installations, parcours d'artistes, d'acteurs urbains, (tout était gratuit) la ville s'est révélée dans son « état gazeux », à savoir vulnérable et affective. Retour en images sur quelques séquences.

Photos Image de Marc



5 000 cartons ont déferlé fac des Tanneurs, envahissant les couloirs, puis le parvis puis la rue... Aidés par les passants, ils ont traversé la ville de l'université à la gare, soit 72 heures de transhumance architecturale. Chacun était invité à déplacer les boîtes, à bâtir des murs. Une idée des performeurs transformeurs, Laurent Boijeot, Sébastien Renaud et Nicolas Turon (en résidence au pOlau en mars dernier).



2 : Les psys sont dans la rue : alors comment ça va dans la ville ?

3 : Quand la ville s'expose... Proposée à l'école des Beaux-arts par l'Agence nationale de psychanalyse urbaine (ANPU), l'exposition YouPI YeAH !!! dévoilait entre autres une maquette de « la ville malade » et proposait en installations et en images tous les remèdes possibles.

4, 5 : Philippe Freslon raconte... « Restons groupés », c'était la seule consigne de Philippe Freslon, le directeur artistique de la Compagnie off pour ce parcours urbain. Comme d'autres personnalités tourangelles, il a donné sa vision de la ville, faites de souvenirs d'artiste et de rêves pour demain. Il suffisait de le suivre (quelquefois en courant) des bords de la Loire au musée des Beaux-Arts avec retour par les Halles, pour une (re) découverte de la ville personnelle et émouvante. Un parcours qu'il aurait voulu perché mais qui même vu de la rue, ne manquait pas de hauteur.

6 : D'autres parcours étaient possible... sonores ceux-là, à condition de se munir d'un smartphone et d'écouteurs. À chaque lieu, l'artiste (les musiciens tourangeaux Rubin Steiner (programmateur du Temps Machine) ou Pierre-Yves Be, du groupe Divine Paiste) avait associé un morceau de musique évoquant le lieu. Une quinzaine de flashcodes balisaient le chemin. Une manière moderne et intime de traverser la ville

7 : Daniel Buren intervient : un grand débat « Demain la ville » a réuni le 15 septembre le paysagiste Gilles Clément, le scénographe urbain (concepteur des machines de Nantes) François Delarozière et le peintre-sculpteur Daniel Buren qui va apposer sa signature sur notre futur tramway. Chacun a fait part de son expérience et dit comment son imaginaire d'artiste a tenté de se glisser dans la ville planifiée.

8, 9 : groupenfonction sous le Point Zero :

un moment de grâce, entre Tours et Saint-Pierre-des-Corps : des dizaines de personnes de tous âges, derrière leur pied de micro, s'appliquent à chanter en play back « avec la joie d'un enfant qui se déguise », une pop moderne et envoûtante. « We can be heroes », une performance artistique participative, intense et jubilatoire.





Léonard de Serres : " Dans l'atelier du graveur Bruno Levêque à Tours. "

Artisanat, *gastronomie :* **l'agglo dévoile ses richesses**

3 200. C'est le nombre d'entreprises artisanales installées sur le territoire de Tour(s)plus, soit le tiers de celles présentes en Indre-et-Loire. Il s'agit d'entreprises bien insérées dans le tissu social, qui travaillent au plus près de la population et assurent de multiples services.

Le territoire de Tour(s)plus accueille également de nombreux artisans d'art, à la renommée nationale et internationale, une richesse souvent méconnue des Tourangeaux eux-mêmes. C'est pourquoi en cette fin d'année, Tour(s)plus accompagne la Chambre de Métiers et de l'Artisanat dans une vaste opération de mise en valeur de ces artisans.

Les métiers de bouche sont donc à l'honneur et plus largement la gastronomie dont la première fête nationale créée suite au classement du « Repas gastronomique français » au Patrimoine Mondial de l'Unesco, a été dignement célébrée par un marché gourmand exceptionnel à Tours le 23 septembre. Il faut dire que l'idée de ce classement est née en Touraine !

Autre grand rendez-vous gastronomique à venir, la biennale Euro Gusto, rendez-vous européen du mouvement slow food fin novembre, dont la première édition fut un succès et dont Tour(s)plus est bien entendu de nouveau partenaire.

Autant d'évènements et de manières d'exprimer cet art de vivre ligérien que Tour(s)plus place au cœur de sa réflexion sur le développement touristique.

Tour(s)plus dans le cadre du programme FISAC d'agglomération (Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce) et la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, ont donc choisi, tout au long de cette fin d'année 2011, de faire partager des moments de convivialité et de découverte des métiers de l'artisa-

nat à travers plusieurs opérations : des ateliers gourmands, des balades photographiques, un grand marché nocturne ou encore la publication d'un « Guide des ateliers d'Art du territoire de Tour(s) plus » qui dévoile le travail d'artisans d'exception.



docTour(s)plus

Un atelier gourmand *pour cuisiner comme un chef*

Restaurateurs et artisans de bouche de l'agglomération ouvrent leurs portes jusqu'à fin octobre pour initier les curieux aux secrets des recettes du terroir et des spécialités locales pendant les ateliers gourmands.

Ce matin de septembre, avant de laisser entrer dans sa cuisine la petite brigade (exclusivement des femmes !) inscrite à l'atelier gourmand, Benoît Pasquier, chef du Saint Honoré à Tours, l'emmène en levée de Loire, à Saint-Pierres-des-Corps, où il a acquis un jardin de 650 m². Le chef-jardinier y passe chaque jour, une heure, matin et soir !

L'atelier commence donc par une initiation aux vertus des plantes aromatiques et potagères que l'on retrouvera dans l'assiette. On cueille, on respire, le cerfeuil anisé, le melon poire, la verveine citronnée. On goûte des plantes aux

saveurs rares : tétragone, huitre végétale, ou ficoïde glaciale. On distingue les variétés de fraises, de tomates, de salades. Une mise en bouche bucolique avant de rejoindre la cuisine.

C'est là, dans cette pièce, petite mais fonctionnelle, que tout se passe. Benoît Pasquier y prépare une cuisine de saveurs et de saison : « Faire partager trucs et astuces de cuisine, petits détails de préparation ou de cuisson qui changent tout, c'est toujours un plaisir. C'est plus intéressant que d'apprendre une seule recette. » précise-t-il.

Ceintes d'un beau tablier rouge offert

par la Chambre de Métiers, nos apprenties cuisinières n'en perdent pas une miette : comment fabriquer un vinaigre de framboise, une sauce au vin, un carpaccio de poisson au citron vert et à l'huile d'olive ? Les travaux pratiques sont amusants et créatifs. Visiblement, tout le monde y prend du plaisir, y compris Benoît qui aime partager son savoir-faire d'artisan.

« Le secret est dans l'assemblage » confie le chef à son public ravi. Ses éphémères élèves se promettent d'essayer à la maison et repartent avec leurs précieuses notes... Comme des chefs !

**Restaurant Le Saint Honoré
7, place des Petites Boucheries,
37000 Tours.**

**Ouvert du lundi au vendredi
de 12h à 14h et de 19h30 à 21h30.
Tél. 02 47 61 93 82**

D'autres ateliers vous attendent chez le charcutier Bernard Beauchet, 97 rue du Rampart à Tours : le mercredi 19 octobre (joutes de porc au cidre) et le mercredi 26 octobre (Tatin tourangelle), Nombre de places limité : s'inscrire au 02.47.93.18.01. ■



docTour(s)plus

Le marché *gourmand*

Grand succès pour le marché gourmand nocturne exceptionnel du 23 septembre organisé place de la Résistance à Tours. Les Tourangeaux sont venus nombreux déguster les spécialités d'une trentaine de producteurs locaux.

Ce marché célébrait la fête nationale de la gastronomie, créée suite au classement du « Repas gastronomique français » au Patrimoine Mondial de l'Unesco. C'est au sein de l'Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation, IEHCA, créé à Tours il y a 10 ans, qu'est née l'idée de ce classement. Et c'est à l'Université François-Rabelais qu'a été installée cette année la chaire Unesco « Sauvegarde et valorisation des patrimoines culturels alimentaires » (voir page 26 le portrait de Marc de Ferrière le Vayer) qui réunira des chercheurs du monde entier sur le thème de l'alimentation.



Béatrice Galand

Ateliers d'art : un guide pour les découvrir

Ils créent des bijoux précieux, des instruments, du papier peint, restaurent des tableaux, travaillent le bois, le verre, le cuir. Leur savoir-faire est immense et souvent reconnu hors du territoire, ce sont les artisans d'art. Ils travaillent dans l'agglomération et mériteraient bien un beau guide !

C'est maintenant chose faite avec le « Guide des Métiers d'art de l'agglomération » qui recense environ 80 ateliers d'artisans d'art situés sur le territoire de Tour(s)plus.

« L'agglomération est riche de ces métiers, souvent uniques. Les deux tiers des artisans d'art de la région Centre sont installés en Indre-et-Loire, beaucoup dans le périmètre de Tour(s)plus. Leur excellence, leur haute technicité doivent être mises en avant, ils ont besoin de visibilité » explique Claude Le Calvé de la Chambre de Métiers d'Indre-et-Loire, conseiller auprès des entreprises artisanales du territoire de Tour(s)plus et spécialiste des métiers d'art.

Qui a décoré les murs de la salle à manger JF Kennedy à New-York ? L'atelier d'Offard de François-Xavier Richard à Tours, créateur de papier peint par impression manuelle à la planche, comme au XVIII^e siècle, un savoir-faire unique en France.

Qui fabrique les verrières thermoformées de protection des vitraux de la

cathédrale de Chartres et de la Sainte-Chapelle à Paris ? Hervé Debitus, maître d'art à Tours. Qui est le dernier fabricant de statues de style Saint-sulpicien en France ? La maison Bacci, installée à Fondettes. Qui peut restaurer une voiture ancienne d'avant-guerre pour des collectionneurs du monde entier ? L'atelier Tessier à Chambray-lès-Tours...

Il y a presque autant d'exemples que de pages dans le guide...

Souligner le talent de ces artisans, les faire mieux connaître des Tourangeaux est aussi une démarche économique. Les artisans d'art sont souvent à la tête de petites PME dont le rayonnement peut-être national, voire international. « Cette notoriété rejaille sur notre territoire, poursuit Claude Le Calvé, et s'appuie sur une tradition de conservation du patrimoine, propre à notre région. »

Le guide des Métiers d'art de l'agglomération sera disponible à partir de mi-octobre à l'office de tourisme de Tours et dans des lieux publics. Le guide sera mis en valeur lors du salon « L'Art au quotidien »,



Valérie Tleurcelin

Dans l'atelier d'Hervé Debitus, maître-verrier, restaurateur de vitraux, à Tours

salon de l'artisanat créatif qui se déroule du 11 au 14 novembre au Centre de congrès Vinci à Tours. Une partie de la surface du salon sera dédiée à la

valorisation du guide. Des espaces reproduiront certains ateliers. Les 15 000 visiteurs attendus pourront se promener comme à l'intérieur du livre. ■

Des livres beaux comme des objets

Dans son atelier de la rue Albert Thomas à Tours, Alain Briand, relieur-doreur depuis plus de 20 ans, habille toutes sortes d'ouvrages pour des collectivités, des librairies de livres anciens, des particuliers... Mais depuis quelques années, il s'est trouvé une nouvelle passion, parallèle à la reliure : la fabrication d'une multitude de livres-objets, un univers différent et poétique dans lequel il peut exprimer son âme d'artiste.

« Les beaux livres, c'est bien, mais il y a aussi les livres d'aujourd'hui, il faut entretenir le patrimoine tout en cherchant de nouvelles idées... »

Alain Briand fabrique en fait des livres-concept, dont l'idée de départ peut être un jeu de mots comme « le pavé de bonnes intentions », ouvrage à la couverture de cuir qui contient... un pavé. Dans sa collection insolite, on trouve aussi « L'ivre de cave », livre-objet

« Le pavé de bonnes intentions »



doc Tour(s)plus

contenu dans un coffret de bois en forme d'apostrophe (en hommage à Bernard Pivot, grand amateur de vin).

La reliure du livre est faite d'une spirale tire-bouchon en acier tourné, la couverture est liée de vin bien sûr. Cette création lui a permis de gagner le prix « Léonardo » l'an dernier lors du salon « L'art au quotidien » et d'obtenir un stand pour l'édition 2011. « Les expositions, les salons, les journées des métiers d'art me permettent de montrer mes créations. Je ne fais pas de publicité. C'est ma façon de me faire connaître », explique-t-il.

Un livre-objet sur Venise

Il peut ainsi montrer son livre-objet sur Venise, véritable œuvre d'art qui a né-

cessité 400 heures de travail. Il s'agit de la commande d'un bibliophile tourangeau, acquéreur du fonds d'atelier du peintre François Salvat (qui a travaillé sur Venise) fonds qu'il souhaitait réunir dans un ouvrage.

Le livre est en veau, rouge, surmonté du ferro à 6 dents, qui orne les gondoles, et qu'une pièce d'ébène permet de faire glisser. L'intérieur est couvert de papier soie et papier marbré réalisés sur commande. De petits tiroirs dans la tranche permettent de placer des carnets de croquis.

« Souvent les artisans n'ont pas l'imagination des artistes, et les artistes n'ont pas le savoir-faire de l'artisan », déclare Alain Briand, philosophe.

Disons, sans le flatter qu'il est sur la voie de la synthèse. ■

Voir aussi sur le site <http://alainbriand.com/site>



doc Tour(s)plus

Euro Gusto : *Cultivons nos papilles*

Forte du succès de l'édition de 2009, Euro Gusto, la biennale européenne du goût, de la biodiversité et des cultures alimentaires, renouvelle son rendez-vous au Parc des Expositions de Tours, du 18 au 20 novembre. L'occasion de faire le point sur l'action de Slow Food à Tours et en Val de Loire.



Yves Braut - ville de Tours

Plus de 200 exposants, 16 000 participants et des producteurs venus de 18 pays. Dès sa première édition, il y a deux ans, le salon Euro Gusto s'est imposé comme un événement phare du mouvement international Slow Food pour sensibiliser le public à une agriculture durable et aux bonnes pratiques alimentaires.

Depuis, la ville de Tours a confirmé sa position de capitale gastronomique avec l'obtention, en juin dernier, d'une chaire Unesco de "sauvegarde et de valorisation des patrimoines culturels alimentaires", dans le prolongement de l'inscription du « repas gastronomique des Français » au patrimoine immatériel de l'Unesco.

« Euro Gusto entend donner de l'amplitude à ce discours local, estime Eugenio Mailler, délégué général de la manifestation. En plus du patrimoine gastronomique local, nous allons présenter des produits oubliés, des recettes historiques et dévoiler la

première "Sentinelle Slow Food" de la région Centre, c'est-à-dire un produit alimentaire qui va faire l'objet d'une sauvegarde et d'une relance concrètes. »

Manger, un acte agricole

Au cœur d'Euro Gusto, un marché de producteurs valorisera ces fameuses Sentinelles. On y découvrira notamment les trois dernières recrues : le salers tradition, le chou de Lorient et les huîtres bretonnes nées en pleine mer. À ne pas confondre avec le Marché paysan, qui proposera des productions locales en phase avec le discours Slow Food : qualité et goût, respect de l'environnement et juste rémunération. Les étals feront de nouveau la part belle aux poissons de Loire, mais aussi aux légumes d'hiver, aux abats et aux bas morceaux, plus économiques à cuisiner. Un défi ? « Nous avons oublié comment cuisiner ces parties moins nobles, qui font pourtant partie du

patrimoine culinaire français. Or, leur consommation est un geste responsable à l'heure où les médias s'interrogent sur notre consommation excessive de viande », rétorque-t-on chez Slow Food. L'association a d'ailleurs repris à son compte la citation du fermier et écrivain américain Wendell Berry : « Manger est un acte agricole ».

L'espace restauration sera cette année plus vaste, avec un Bistrot paysan qui assurera trois services sous la houlette de Bernard Charret, chef des Chandelles gourmandes, à Larçay. Autre défi : les repas seront préparés exclusivement avec les produits présents sur le salon, « au juste ratio de protéines animales et à un prix équitable ».

Cultiver la bonne chère

Quant aux Ateliers du goût, ils réuniront des chefs, des producteurs et des experts et autres universitaires... Un espace trois fois plus grand sera dédié aux enfants, qui pourront éveiller leurs

papilles sur un thème volontairement provocateur : « Jouez avec votre nourriture ».

Nouveauté de cette édition, l'Espace métiers sollicitera l'expérience des Meilleurs ouvriers de France sur les métiers de bouche, pas toujours appréciés à leur juste valeur dans notre pays.

De nombreuses manifestations sont organisées en parallèle du salon. « Pour cette deuxième édition, nous bénéficions d'une meilleure synergie avec nos partenaires locaux, reconnaît Mélanie Fauconnier, présidente du Convivium Slow Food Tours-Val de Loire. Les événements sont démultipliés ! »

De la Cinémathèque à la Maison des vins de Loire, en passant par des conférences publiques de la chaire Unesco et les ateliers gourmands, la programmation culturellogastronomique promet donc d'être riche cet automne. Mais on ne craint pas l'indigestion ! ■



Yves Brault

Interview : Mélanie Fauconnier, présidente du Convivium Slow Food Tours-Val de Loire

Quel est le rôle du Convivium Tours-Val de Loire* au sein de Slow Food ?

Slow Food ancre son mouvement sur les territoires à travers ses Conviviums, qui regroupent des sympathisants désireux d'accompagner la transition alimentaire vers le « bon, propre et juste ». Chaque Convivium est libre de ses actions, qui s'articulent autour de quatre axes : l'éducation alimentaire, la protection de la biodiversité alimentaire, l'élargissement du réseau d'acteurs locaux et le rapprochement entre producteurs et co-producteurs (chefs, universitaires...), à travers des manifestations comme le Marché paysan d'Euro Gusto.

Le Convivium Tours-Val de Loire, qui compte 70 adhérents, porte un projet auprès des jeunes à faibles revenus avec le Foyer des jeunes travailleurs, labellisé par le Plan national de l'alimentation. Nous travaillons aussi avec Tour(s)plus et différents partenaires autour de la restauration collective et du maintien d'une agriculture périurbaine, ainsi que sur un projet de jardins partagés et de jardin école.

Au niveau régional, nous contribuons avec l'Arche du goût à la défense de produits en voie de disparition, parmi lesquels l'oie de Touraine. Enfin, nous avons constitué un réseau d'une quarantaine de viticulteurs locaux autour du manifeste Slow Food des vigneronnes d'Europe.

Pourquoi Tours a-t-elle été choisie pour la biennale Euro Gusto ?

La Touraine est un berceau historique pour la gastronomie. Cette légitimité a rencontré tout naturellement les

volontés politiques et le soutien de partenaires qui ont rendu possible la mise en place de cette manifestation internationale. Lors de la première édition d'Euro Gusto, le Convivium Tours-Val de Loire existait depuis quatre ans. Entre temps, notre action de fond s'est étoffée.

Quelles sont les principales nouveautés de cette deuxième édition ?

Outre le pôle région Centre, qui présentera ses produits identitaires, un Marché paysan fera plus de place aux maraîchers locaux et aux produits faiblement transformés. Les producteurs pourront parler des produits qu'ils proposeront sous une tente située à l'entrée de la biennale, pendant trois jours, sur une vingtaine de stands, dans une ambiance festive : musique, spectacles de rue. Enfin l'œnothèque proposera plus de vins du Val de Loire qui seront présentés par les vigneronnes eux-mêmes. ■

* www.slowfood.fr/tours-val-de-loire

Slow Food, kézako ?

Le mouvement Slow Food est né en Italie en 1986 pour défendre les plaisirs alimentaires.

Cette association éco-gastronomique recense désormais près de 120 000 adhérents de par le monde, réunis dans des « conviviums » locaux, lesquels partagent une vision hédoniste et responsable de l'alimentation.

L'association défend la biodiversité alimentaire (sauvegarde des espèces et des savoir-faire alimentaires menacés à travers l'Arche du goût et les Sentinelles du goût).

Tous les deux ans, le forum Terra Madre rassemble 5 000 petits producteurs à Turin, ainsi que des chefs, des universitaires, des jeunes du monde entier, qui réfléchissent aux enjeux de l'agriculture et proposent des solutions alternatives.



Pascalie Brevet



Pascalie Brevet

Une volaille *patrimoine*



doc.Tour(s)plus

Moins connue que la géline, l'oie de Touraine a été inscrite dans l'Arche du Goût de Slow Food en 2004 grâce à Bernard Charret, qui la propose régulièrement au menu de son restaurant Les Chandelles gourmandes, à Larcay. C'est plutôt bon signe pour sa qualité gustative, mais mauvais signe en ce sens qu'elle menaçait de

disparaître. Autrefois bien représentée en Touraine, cette oie d'un blanc immaculé au bec orangé n'a qu'un élevage professionnel en Indre-et-Loire, celui de Maryvonne et Claude Demay, à Saint-Branches. « C'est une oie difficile à élever car l'éclosion est délicate. Avec 80 reproducteurs – jars et oies confondus – nous n'obtenons qu'une centaine de petits par an. En fin d'année, nous n'en avons jamais assez ! ». Moins grasse et plus petite que l'oie grise de Toulouse, cette oie placide se nourrit à 80 % d'herbe. « La chair de l'oie de Touraine est plus fine, excellente à rôtir. Un peu comme si on comparait une géline avec une poule ordinaire », estime l'éleveuse.

Maryvonne et Claude Demay

La Ferme d'Antan,
à Saint-Branches

Tél. : 02 47 26 35 61

www.lafermedantan.fr

Appel au bénévolat !

L'équipe d'Euro Gusto recherche des bénévoles pour sa seconde édition : hommes et femmes majeurs, du département, ayant au moins une demi-journée à consacrer à l'événement sur les postes accueil, encadrement, gestion d'espace.

Pour plus d'infos
ou pour s'inscrire :
info@eurogusto.org



Marc de Ferrière Le Vayer

Pour présenter Marc de Ferrière le Vayer, il vaut mieux respirer un grand coup, car notre homme est à la fois enseignant chercheur à l'Université de Tours (pour les étudiants qui préparent un Master sur la culture de l'alimentation), responsable de la toute nouvelle chaire, intitulée « sauvegarde et valorisation des patrimoines culturels alimentaires » que l'Unesco vient de mettre en place et... (je sais vous commencez à manquer d'air), président de « l'institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation ». Impressionnant, non ?

Marc a longtemps travaillé pour l'industrie du luxe et une grande marque des arts de la table, dont il était le conservateur du musée et des archives. Et puis, alors qu'il s'apprêtait à changer de direction en postulant pour l'industrie papetière, il a appris que l'université de Tours voulait donner un nouvel essor à son master sur l'alimentation : « En s'associant avec les facultés de Bologne et de Barcelone, Tours voulait en faire un de ses domaines d'excellence. Comme je trouvais le sujet passionnant, j'ai immédiatement montré que j'étais intéressé. En prenant la direction de ce Master et après avoir rencontré les gens les plus compétents, j'ai voulu très vite lancer des projets dans un domaine où il y a une demande et un champ considérables, car sur ce thème, finalement très peu développé, il y a beaucoup de choses concrètes à réaliser. »

Et dans la vie, quand les études sont finies, ça vous emmène où un Master sur la culture de l'alimentation ? demande la journaliste qui ne comprend pas encore, ce que fait exactement l'homme qu'elle a en face d'elle. Heureusement, mon

nouvel ami ne se vexe pas : « J'ai l'habitude, vous n'êtes pas la seule. Jusqu'ici ce cursus avait deux grands débouchés, la recherche, pour ceux qui veulent faire des thèses et pourquoi pas enseigner. Et les relations publiques ou le tourisme. Tous les chemins autour de la gastronomie pour les communautés européennes font bosser des jeunes gens que nous avons formés. On a aussi par exemple, une de nos anciennes élèves qui s'occupe de faire visiter les cuisines du château de Chambord, pour expliquer ce qu'on mangeait à l'époque. Une autre est chargée de la communication pour un syndicat du vin ».

Les colloques organisés par Marc dans le monde entier, comme par exemple celui sur les cuissons, ont attiré l'attention de l'entreprise SEB. Du boulot en perspective

pour les étudiants, qui une fois diplômés, pourront proposer des idées à cette grande marque toujours partante pour des projets innovants.

Le prochain déplacement aura lieu en Mongolie pour parler de la soupe. Histoire de regrouper les informations et faire des comparaisons sur un plat qu'on retrouve dans le monde entier sous des formes différentes. Et plus la soupe est claire, plus la vie est difficile. : « La fonction de cette toute nouvelle chaire de l'Unesco..., c'est l'éducation et l'échange des connaissances entre les pays industrialisés et ceux en voie de développement. Le but ? Aider les régions les plus pauvres de la planète, en leur donnant les moyens de la recherche et de la formation auxquelles elles n'ont pas accès. Et former des élites. On fait venir leurs élèves en Europe, ou on va chez eux.

On leur offre également, le savoir-faire de nos universités et aussi la bibliothèque et les réseaux de l'institut. D'où l'importance de mes trois fonctions, intimement liées. Je peux avancer les dossiers plus vite et être plus efficace ».

Ça bouge également du côté des facultés, depuis l'arrivée d'un quatrième pôle... Bruxelles, qui donne aux étudiants une ouverture exceptionnelle sur les institutions internationales. On trouve aussi des stages qui n'existaient pas avant, pour entrer plus facilement dans le milieu professionnel et la présence en formation continue (autre nouveauté) d'enseignants de lycées hôteliers, désirant se familiariser avec l'histoire de l'alimentation. Un sujet dont Marc de Ferrière le Vayer pourrait parler pendant des heures : « Le repas reste le meilleur moyen pour lier connaissance, où qu'on soit dans ce vaste monde. Notre rôle, c'est d'identifier ce qui est menacé et ce qu'on peut faire concrètement, pour sauvegarder les traditions. Pour nous, l'alimentation est un des éléments clef de la culture des populations. Aussi

important à notre avis, que la musique ou la peinture. Quand Tours a décidé il y a quelque temps, d'inscrire sur la liste du patrimoine immatériel de l'Unesco (qui nous aide pour la deuxième fois) « Le repas gastronomique des Français » c'était pour démontrer que nous sommes le seul pays au monde à avoir une littérature sur les plaisirs de la table. Ça ne veut pas dire que l'on mange mieux, mais on mange différemment. Autour d'une assiette, même dans les fast-foods, on parle et on traîne beaucoup plus qu'ailleurs. C'est cette particularité que nous avons voulu faire classer au patrimoine. Oui, la France est vraiment un cas à part ».

Le repas reste le meilleur moyen pour lier connaissance, où qu'on soit dans ce vaste monde

Votre lieu préféré en Touraine ?

Villandry. Le soleil couchant sur les jardins est un moment inoubliable. Et puis j'ai eu la chance de monter une exposition avec le maître des lieux, Henri Carvallo, qui est un homme très attachant.

Votre promenade du week-end ?

Ce n'est pas forcément lié à la fin de la semaine, mais j'adore me balader dans les châteaux. Avec une préférence pour les petits, comme Valmer ou Azay-le-Rideau.

Votre petit plaisir tourangeau ?

Avoir du temps pour faire le marché. Et cuisiner pour les amis et la famille. Mais je suis mauvais pour les desserts, alors je me concentre sur le salé. En évitant de dépasser les dix invités, sinon pour moi ça devient trop compliqué. Et comme je n'aime pas refaire le même plat, j'improvise à chaque fois une nouvelle recette.



Fondettes

Ici, l'été est une fête !

Concerts, spectacles, animations culturelles, ludiques, écologiques et sportives, cinéma en plein air, fête foraine, feu d'artifice... Impossible de s'ennuyer à Fondettes pendant la période estivale !

L'été qui vient de s'achever a cette année encore démontré le dynamisme fondettois. Après le concert gratuit et en plein air des très talentueux « Volo » qu'un millier de spectateurs est venu applaudir le 14 juillet, la plage a une nouvelle fois investi le centre ville pour la troisième édition de Fond'estivales, du 27 juillet au 10 août. Farniente, tongs, parasols, transats, jeux de sable, activités sportives et ludiques, mais également six concerts et une séance de cinéma en plein air gratuits (« Le Petit Nicolas ») ont animé les journées et les soirées fondettoises pendant 15 jours ! Un festival interdisciplinaire qui a cédé sa place à l'incontournable fête annuelle préparée par le Comité des fêtes, du 19 au 21 août : fête foraine,

vide-greniers, feu d'artifice et animations folkloriques ont rythmé la vie de la commune sous une chaleur torride.

Le 4 septembre, la deuxième édition du « Dimanche à la campagne » invitait quant à elle les visiteurs à une balade éco-citoyenne et pédagogique sur le thème de la biodiversité et du développement durable. Au cœur d'un marché de producteurs et d'artisans locaux installé dans le parc du château de la Plaine, la ville proposait de nombreux ateliers découverte et des spectacles gratuits pour une journée au vert à laquelle étaient également conviées les associations fondettoises qui souhaitaient présenter leurs activités. Retrouvez toutes les manifestations sur le site Internet www.fondettes.fr.



Le groupe Volo en concert

Saint-Etienne-de-Chigny

Un été bien animé

Si l'été n'a pas été plus chaud à Saint-Etienne-de-Chigny qu'ailleurs, les animations estivales n'ont pas été moins nombreuses.



La deuxième édition de « l'Art en troglodyte » a confirmé le succès de la première et tous demandent la poursuite de cette expérience originale. Succès également pour VINAVIVA, salon où producteurs de vins atypiques et dégustateurs curieux partagent leur amour du noble breuvage.

« De l'autre côté du miroir », un festival du film fantastique a eu du mal à trouver son public. N'oublions pas les incontournables, le Safarigolo et ses archers en plein air, et bien sûr, une mention spéciale pour les 24 heures des voitures à pédalier qui marquent de leur ambiance festive et conviviale l'été stéphanois.

Mais le moment fort a été l'inauguration du centre technique municipal qui donne aux agents un lieu de travail digne de ce nom. Ceux que l'on nommait autrefois cantonniers, ne recevaient pas toujours le respect auquel ils avaient

droit et la médiocrité de leur condition de travail révélait parfois ce manque de considération.

Le nouveau centre technique se trouve désormais dans une ancienne carrière d'argile. Après définition du projet par les élus et les agents, l'architecte Alain Gonthier a été retenu pour la construction de deux bâtiments à forte connotation industrielle, l'un abritant les garages, ateliers et locaux techniques, l'autre les vestiaires, salle de réunion et lieux de vie ainsi qu'un vaste espace de rangement dédié aux associations communales.

Le budget de cette opération s'élève à 467 711 € pour un bâtiment de 400 m² auquel s'ajoutent des aires de stockages et d'évolution de 3 500 m².

Par le biais des fonds de concours Tour(s)plus a contribué pour 47 040 €, complétant les subventions allouées par le Conseil Général (20 000 € environ).

Luynes

Deux nouveaux parcours touristiques

Luynes est doté d'un patrimoine culturel exceptionnel couvrant tous les siècles depuis l'an un et qui reste pourtant méconnu. Afin de permettre à tous de découvrir les richesses de ce patrimoine, la ville vient de réaliser deux circuits touristiques balisés et commentés, tant en français qu'en anglais, au départ de l'office de tourisme situé à côté de la poste.

Ces circuits pédestres, remarquablement réalisés, d'une durée de 2 et 3 h environ peuvent aussi être parcourus en VTT. Une signalétique, judicieusement placée à chaque changement de direction, guide le promeneur au fil de sa découverte et lui permet, grâce à une numérotation de chaque étape, d'adapter son parcours à ses envies ou au temps qu'il peut y consacrer. Les points de vues sont aussi signalés.

Huit premiers pupitres placés à proximité des monuments et une brochure en vente

à l'office de tourisme (2€) et chez les professionnels hôteliers, restaurateurs et musées faciliteront votre promenade.

Les possesseurs d'un téléphone ou autre smartphone pourront se procurer l'application Monument Tracker et bénéficier ainsi d'un guide personnel. Lors d'un passage à proximité d'un monument, un bip vous alertera et vous pourrez accéder à des vues et à des informations sur le monument en plusieurs langues.

Si le château de Luynes, construit au XII^e siècle et planté au sommet d'un coteau

qui domine la Loire constitue un élément incontournable de ces balades, le bourg de Luynes vous invitera à la promenade dans ses ruelles et chemins issus du Moyen-âge.

Vous découvrirez sa maison du XV^e siècle, ses demeures du XVI^e, ses halles historiques, son jeu de boules de fort, sa grange de l'Hôtel Dieu, ses maisons de caractères et la superbe promenade des Varennes avec ses 13 hectares de verdure. Vous visiterez aussi l'église Sainte Geneviève et admirerez ses



vitraux classés monuments historiques ou son Maître Autel tout en écoutant la mélodie de ses quatre cloches qui ont été refondues dans le cadre d'une coulée publique, événement rarissime, les 24 et 25 juin 2011.

En sortant du bourg, vous découvrirez l'aqueduc de Luynes, construit à la fin du I^{er} siècle, et un territoire de 34 km², de bois et de campagne où vous pourrez admirer de jolies demeures, manoirs, et châteaux mais aussi un port ligérien, lieu propice à la détente.



Notre-Dame-d'Oé

Le rideau s'ouvre sur la saison culturelle

Pour fêter le 10^e anniversaire d'Oésia, la saison culturelle oésienne, soutenue par la Région Centre et Tour(s)Plus s'est ouverte en septembre par une série d'animations, dont un hommage à PIEM qui a donné son nom à l'auditorium.



Une rétrospective photographique des dix années écoulées présentée par le MIST, un spectacle du cabaret Nello, ont marqué l'évènement. Dans un contexte de morosité, la saison se veut distrayante et

variée. L'humour grinçant de Didier Porte aura précédé sur la grande scène des spectacles jeunes publics, de la danse, du théâtre. Musiques actuelles et musiques du monde seront aussi au rendez-vous avec l'incontournable festival Inde'Rock, Volo ou Souad Massi dans le cadre de Bruissement d'Elles.

Le Blues Brother Show en janvier promet une soirée d'enfer. Comme chaque année, la programmation laissera toujours une place aux productions des associations locales et départementales, dont Ciné Off, ainsi qu'aux établissements scolaires qui bénéficient du prêt de l'équipement (OCCE, UNSS...).

**Renseignements et réservations :
Laure Petiot • Tél. : 02 47 41 34 57**

Saint-Cyr-sur-Loire



Site culturel de La Clarté : la musique et les arts enfin réunis !

Cela faisait plusieurs années que la Municipalité souhaitait regrouper les arts en un même pôle culturel. Aujourd'hui, et après de longues années de travaux, le site boisé de La Clarté, situé 147 rue Henri-Bergson, répond à cette ambition.

L'école municipale de musique a ouvert ses portes dans le château en septembre 2008, tandis que les élèves de l'Atelier de Recherche en Art Contemporain (ARAC) ont fait leur rentrée l'année dernière dans les locaux rénovés de l'ancienne conciergerie.

Les salles, aux couleurs acidulées, sont adaptées à la pratique artistique et sont très fonctionnelles. Elles sont éclairées par la lumière du jour grâce à d'immenses verrières, clin d'œil aux ateliers d'artistes à la parisienne. Salle de dessin, de poterie, rangements,

annexes pour toutes les autres activités et espace d'exposition au rez-de-chaussée, tout a été prévu pour que les 250 m², répartis sur deux étages, soient exploités à leur maximum avec comme priorité, le confort des élèves et de leurs professeurs.

Un auditorium complètera cet ensemble au sein du parc, qui fera prochainement l'objet d'un aménagement paysager. Coût de l'opération 570 000 €, dont 102 200 € financés par la Région dans le cadre du contrat d'agglomération et 137 610 € financés par Tour(s)plus.

La Membrolle-sur-Choisille

Des Allemands au pays de Rabelais

Le 8 juillet, 41 habitants de Brachbach, municipalité allemande, jumelée avec La Membrolle depuis 1984 nous ont rendu visite. Un beau moment d'échanges et de découvertes.



Le maire Jacques Merel et son adjoint aux fêtes et cérémonies, Gérard Guillain, avaient organisé un voyage pour 75 personnes à Chinon, avec au programme, la visite du château (entrées et guides étant gracieusement offerts par le Conseil général) un repas froid à la cave Monplaisir puis une visite des caves Painctes creusées dans le tuffeau millénaire.

Une promenade dans les rues piétonnes du Vieux Chinon amena le groupe naturellement

à la cave Couly-Duteil où le propriétaire Jacques Couly, accueillit tout le monde pour une découverte de l'appellation d'origine contrôlée, une visite de ses caves et une dégustation de vins blanc, rosé et rouge bien appréciée. Une visite suivie d'un vin d'honneur, de nouveau à la cave Monplaisir, avec remise de cadeaux de la part des municipalités, suivi d'un dîner. Le dimanche se passa en famille avant le retour à Brachbach le lundi matin.

Mettray

Travaux sur la voirie Intercommunautaire

Après l'intégration en 2009 dans la voirie intercommunautaire, de la rue de Bel Air, des travaux conséquents ont été effectués en juillet 2010.

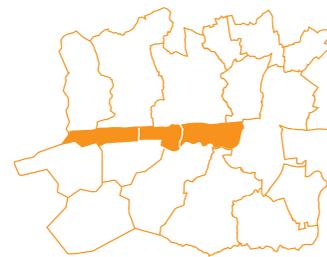
Les travaux ont concerné la rue de Bel Air (ex CR 69) pour 900 m et VC169 pour 370 m, entre la limite de la commune de La Membrolle-sur-Choisille et la RD 476 (rue des Bourgetteries).

Un tapis général sur la largeur complète pour une surface d'environ 6 000m² a été réalisé par la Société Routière Colas, sous maîtrise d'œuvre de la Communauté d'agglomération de Tour(s)plus. Un nouvel aménagement a également été réalisé, dans le même temps au carrefour de la rue de Bel Air et de la rue de la Motte, à la satisfaction des riverains.

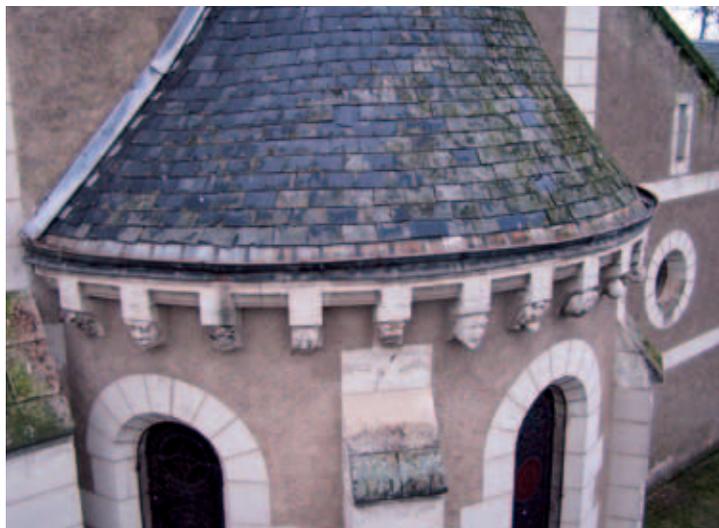
Ces travaux de voirie ont fait suite à des travaux de renforcement du réseau d'eau potable sous cette même voirie.



La route avant travaux



Saint-Genouph



Une église à redécouvrir

Érigée sur les fondations d'une première église à une nef datant de l'époque gallo-romaine, elle-même remaniée au XVI^e puis au XIX^e siècle, notre église récente s'est accrue d'une deuxième puis d'une troisième nef avec un collatéral dédié à Saint-Roch patron des cultivateurs.

Côté Est, une petite abside est couronnée par une frise constituée d'une série de quinze figurines au total, à l'origine inconnue (pierres de remploi ?). Les thèmes illustrés n'ont a priori aucune explication. Il n'en demeure pas moins que ces figurines constituent un véritable ensemble hétéroclite dans lequel alternent des têtes d'animaux fabuleux, de chouette effraie, de cyclope, de personnages inconnus dont celui d'une femme (la particularité de ces figures a

donné à la rue qui passe devant l'abside le nom de « rue des Grimaces »). C'est l'abbé Blaive, originaire de Loches, qui a assuré la décoration de cette église de 1898 à 1902 en donnant un style naïf à l'ensemble. Peintures, sculptures et vitraux ont été créés par lui (voir en particulier le vitrail de la femme à cinq genoux) ainsi que le tympan de bois représentant Saint-Genouph ressuscitant une poule tuée par un renard.

La Riche



Un bâtiment agricole en éco construction

Dans le cadre de la programmation Gastronomie(s) en Touraine, le samedi 15 octobre 2011 a lieu l'inauguration d'un bâtiment agricole, réalisé selon les règles de l'éco construction, destiné à soutenir l'installation d'un maraîcher bio sur la commune.

Ce projet, soutenu et financé par la ville de La Riche, Tour(s)Plus, la région Centre (via le contrat d'agglomération) et les services de l'État, est né de la volonté de la municipalité d'encourager l'agriculture biologique et de proximité face à la déprise agricole, sur un territoire pourtant historiquement maraîcher.

La paille, produite localement, sert d'isolant à ce local en éco construction, à faible impact environnemental. Il est bien adapté pour la conservation des légumes. Le recours à des artisans locaux a également été l'occasion de

sensibiliser différents acteurs à l'éco construction.

Par ailleurs, l'agriculture biologique, sans engrais ni pesticides chimiques, et économe en eau, offre une chance de revaloriser ces terres dans le respect de l'environnement. Enfin, pour la distribution de ses produits, le maraîcher entend tisser des liens directs et plus équitables entre consommateurs et producteurs. (voir aussi page 13)

Renseignements :
Mairie de La Riche
02.47.36.24.24
www.ville-lariche.fr

Berthenay

Une association au service des loisirs berthenaisiens

Née en 1992, l'association Autobotol vient de changer de nom pour Berthenay Loisirs.

L'association montre ainsi que son but est d'animer son village ainsi que ceux qui l'entourent par le partage de connaissances et d'expériences au sein d'activités ludiques.

Ses quelques quatre-vingt onze adhérents se retrouvent tant au sein d'ateliers tels que la broderie, le tarot, le badminton, le scrabble, la relaxation ou la peinture, que pour des activités communes comme le marché de Noël, la soirée Contes ou la sortie découverte.

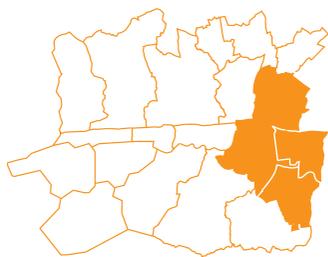
Toutes celles et tous ceux qui souhaitent développer une activité sont les bienvenus : il suffit juste d'un peu d'imagination et de générosité pour donner un peu de son temps pour les autres.

Les autres, Berthenay Loisirs s'en soucie également en parrainant un écolier d'Haïti au travers de l'association Enfants du Monde.

On peut trouver quelques informations sur l'association en consultant notre blog (berthenay-loisirs.over-blog.com), et nous contacter à Berthenayloisirs@orange.fr

Patrick Gaudrais, le président de l'association Berthenay Loisirs et un membre du bureau.





Saint-Avertin



Terrain de BMX : premiers pas vers le pôle sports et loisirs

Tour(s)plus vient de réaliser un terrain d'intérêt communautaire pour les adeptes de bicross / BMX.

Cette piste, puisque c'est ce dont il s'agit, sera en mesure d'accueillir des compétitions d'envergure nationale. Ses plans et son chantier ont d'ailleurs été suivis de près par les représentants de la fédération qui l'ont homologuée.

Il s'agit là de l'un des premiers projets réalisés dans le cadre de l'implantation du futur pôle sports et loisirs qui sera développé sur une zone de 20 hectares dans le quartier de la Bellerie. Ce site accueillera, entre autres, le siège du SAS (Saint-Avertin Sports) omnisport,

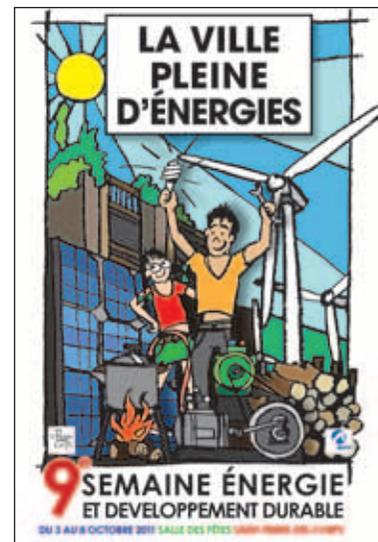
les terrains de tennis et de tir à l'arc, un espace glisse (dont le terrain de BMX et le skatepark, en évolution régulière), une plateforme à usage polyvalent (handball, basket, etc.), éventuellement un parcours de santé, un espace commun avec un lieu de promenade et de détente dans une zone boisée ainsi que des aires de jeux.

Le site comprendra bien évidemment un cheminement piéton et vélo sécurisé. Un programmiste vient d'être retenu pour aider la Ville dans l'étude de ce projet : il s'agit du cabinet d'étude Somival.

Saint-Pierre-des-Corps

Neuvième semaine de l'énergie

Chaque année, Saint-Pierre-des-Corps organise une Semaine de l'énergie et du développement durable. La neuvième édition, s'est déroulée du 3 au 8 octobre à la salle des fêtes, avec pour thème « La ville pleine d'énergies ».



Durant cette semaine, il a été question des nouvelles serres municipales labellisées « haute qualité environnementale » qui seront inaugurées au cours de l'automne, de la chaudière biomasse tout juste installée à l'école maternelle République.

Cette semaine est aussi l'occasion d'aborder différents thèmes avec des spécialistes qui ont participé aux débats, notamment « Quelle place pour le nucléaire ? » avec le physicien

Gilles Cohen-Tannoudji et une soirée sur la biomasse pour évoquer le projet industriel de chaudière biomasse cogénération qui devrait s'installer en bordure du site des Magasins généraux, à Saint-Pierre. (voir pages 10 et 11). Cette manifestation met également en avant des initiatives d'habitants et d'entreprises en matière d'énergie, et sensibilise le public scolaire au développement durable.

Tours

5 000 places de plus

Cet été, l'architecte tourangeau Bertrand Penneron associé à un groupement d'entreprises remportait le concours organisé par la Ville de Tours (maître d'ouvrage) pour la réalisation d'une nouvelle tribune nord au stade de la Vallée du Cher.

Modulaire et couverte, elle satisfera, grâce aux 5 000 nouvelles places qu'elle offre, la Ligue de football professionnel. En effet, la LFP exige des clubs de L2, comme le TFC, qu'ils puissent accueillir 17 000 supporters.

Installées dans la nouvelle tribune, les personnes à mobilité réduite apprécieront, par ailleurs, de ne rencontrer aucune marche du parking à leur place. La fin de chantier est prévue à la mi-décembre. Son coût s'élève à un peu plus de 6 millions d'euros.

Depuis septembre, les travaux de terrassement vont bon train et le nouveau chronoscore (un écran géant

HD installé en bordure du virage est) est quant à lui déjà opérationnel. Le stade monte visiblement en gamme et les spectateurs, dont on attend qu'ils soient plus nombreux, car protégés de la pluie et du vent, surtout en période hivernale, circuleront mieux dans l'enceinte.

En effet, les constructions d'une esplanade et d'une seconde billetterie (12 guichets), avenue Camille-Chautemps, sont actuellement conçues pour réguler les entrées et sorties de 9 000 personnes en une heure.



(DU CÔTÉ DE CHEZ VOUS)

Chambray-lès-Tours | Joué lès Tours | Ballan-Miré



Chambray-lès-Tours

Château de la Branchoire : le parc est ouvert au public

Grâce au concours de la Communauté d'agglomération Tour(s)Plus, la Ville a acquis en 2010 le parc et le château de la Branchoire situés à Chambray-lès-Tours. Depuis le 1^{er} octobre, ce parc est ouvert au public.

Les Chambraisiens et les habitants de l'agglomération tourangelle peuvent profiter d'un écrin de verdure de 18 hectares, préservé, à deux pas du centre-ville et de Tours. Ils peuvent également renouer avec l'histoire de la commune : l'axe historique qui reliait autrefois l'église et le château a été rétabli.

Durant l'été, la Ville a réalisé une allée paysagère sur la Plaine de la Branchoire. L'idée générale a été de reconstituer dans son alignement le cheminement historique du château au centre-bourg, long de 1,2 km. Une réali-

sation qui facilite également l'accès des piétons, des personnes handicapées ou des vélos dans le parc.

Par ailleurs, en plus des zones de stationnement existantes, un parking paysager de 60 places a été créé à proximité de l'allée, ainsi qu'une entrée en façade de la rue Mansart avec la pose d'un portail et d'une grille dans l'esprit du 18^e siècle.

Objectif atteint pour la commune : le domaine est remis en valeur visuellement avec un portail, des grilles extérieures et une allée paysagère de 300 mètres.



Joué lès Tours

L'avenir, c'est l'école !

Neuf écoles maternelles, dix écoles élémentaires... Toutes ont des bâtiments sous responsabilité municipale. Depuis plusieurs années, le Maire, Philippe Le Breton et son équipe ont décidé de procéder progressivement à leur réhabilitation.

D'importants budgets ont été dégagés par la Ville pour mener à bien ce projet. L'objectif ? Offrir aux enfants et à la communauté éducative des conditions de travail optimales.

En septembre, élèves et enseignants du groupe scolaire Blotterie ont effectué pour la première fois depuis deux ans une rentrée sans travaux. Grâce à un investissement de 2,5 millions d'euros, tous les espaces ont été redistribués et refaits à neuf. Autre originalité : la restauration. Une formule « self » a été instaurée pour les plus grands. Cette expérience, testée en mai dernier, s'est avérée concluante. Elle permet aujourd'hui aux enfants de gagner en autonomie et en responsabilité. À l'avenir, elle pourrait être développée dans les autres établissements de Joué lès Tours.

Prochaine étape de la politique de rénovation : le « Plan écoles 3 ». Après concertation avec l'ensemble des acteurs éducatifs et les parents d'élèves, les écoles du centre-ville et celle de l'Alouette auront, elles aussi, droit à leur cure de jeunesse. Au terme de ce programme, l'objectif sera atteint. Toutes les écoles auront été réhabilitées. Et pour aller encore plus loin dans la modernisation, la Ville a débuté l'installation de tableaux numériques. Des équipements qui facilitent l'enseignement interactif.

Ballan-Miré



Service civique : première réussite !

Le 20 décembre dernier, Ballan-Miré était la première commune d'Indre-et-Loire à signer la convention « Service civique » qui prévoit de proposer à un jeune de s'engager dans une mission au service de la collectivité et de l'intérêt général.

L'équipe municipale a ensuite décidé d'orienter cette mission sur la problématique de l'isolement des personnes âgées.

Début janvier, Mélanie Massina (jeune diplômée en économie sociale et familiale) a donc été recrutée pour mettre en place une enquête autour des seniors et réfléchir à de nouvelles mesures concrètes en leur faveur.

Après un état des lieux complet (basé sur des visites auprès des personnes âgées, des échanges avec d'autres communes, des contacts avec les associations concernées), Mélanie Massina a pu présenter une réelle analyse de la situation

qui guidera les élus dans les actions à engager.

Dans un second temps, elle a également remis un rapport au Maire et à l'adjointe aux personnes âgées sur la faisabilité d'un nouveau service de navettes permettant aux personnes éloignées et sans moyen de transport de se rendre régulièrement en centre-ville pour leurs courses, démarches administratives et rendez-vous divers. Sa mission s'est achevée fin août avec une réelle satisfaction « d'avoir accompli une véritable action au service des autres » et pour la Mairie la satisfaction d'avoir permis à un jeune de se faire une première expérience.



9 tableaux numériques interactifs ont été installés dans les écoles élémentaires de Joué lès Tours.



Druye

L'Agence Postale Communale rénovée

En 2005, pour maintenir un service à Druye, le bureau de poste a été transformé en Agence Postale Communale par convention entre la Commune et La Poste. Il était important aussi bien pour le lien social qu'au niveau économique, de maintenir une présence postale dans le bourg.



La commune fournit les locaux et emploie le personnel, la Poste apporte les équipements et petits matériels nécessaires à l'activité et verse une indemnité à la commune.

L'Agence Postale Communale n'assure pas l'ensemble des opérations possibles dans un bureau de poste, notamment au niveau financier, mais elle permet de réaliser les opérations les plus courantes : achat de timbre, de prêt-à-poster, d'emballages colis, de réexpédition ou de garde de courrier, de dépôt ou de retrait de lettres recommandées et colis. Vous pouvez également y réaliser des opérations financières de dépannage à hauteur de 350 €.

Dans le but d'accueillir les usagers dans de meilleures conditions, la commune a tenu à rénover les locaux vétustes. Le plafond a été rabaissé et isolé, une cloison a été démolie afin de donner plus d'espace et de clarté, le sol a été carrelé et les murs rénovés.

La commune a pris ces travaux en charge financièrement et La Poste s'y est associée en installant de nouveaux guichets et présentoirs. L'agent communal a réintégré avec plaisir ses nouveaux locaux le 9 août et vous accueille de 9h à 12h du lundi au vendredi et le samedi de 9h à 11h30.

Villandry

Beau concert de clôture pour le Marché des 4 saisons

Manifestation phare de Villandry depuis sa création, la 17^e édition du Marché des 4 Saisons porté par l'association Villandry Village inaugurerait cette année une nouvelle formule.



La manifestation s'est déroulée comme suit : un marché artisanal le samedi de midi à minuit et un concert en deux parties autour de la Nuit des Mille Feux organisée par le Château.

Si le marché n'a pas accueilli le public espéré, le concert en revanche a connu un succès jusqu'alors inégalé.

Le groupe local AZA assurait la première partie. AZA a su faire partager au public son enthousiasme et sa bonne humeur à travers un répertoire alternant ballades et compositions résolument pop rock.

En deuxième partie se produisait Monsieur ROUX, très attendu par un public

essentiellement jeune qui s'était déplacé en masse à l'annonce de la présence du groupe. Dès les premières notes, Monsieur ROUX a embarqué son public dans son univers doux amer composé de musique parfois légère sur des textes qui le sont nettement moins. Un vrai moment de plaisir visiblement partagé entre le groupe et son public qui a retardé autant qu'il l'a pu le moment où il a fallu laisser le groupe quitter la scène.

Savonnières

Ce soir, on sort !

Le service culturel de la mairie programme tout au long de l'année des manifestations riches et variées à destination de tous les publics.

Expos, danse, musique, humour, magie, contes... il y en a pour tous les goûts, tous les âges et toutes les sensibilités. Afin que la culture soit accessible à tous, la ville de Savonnières propose des tarifs volontairement attractifs, notamment en direction des familles.

La programmation complète est disponible dans la rubrique Agenda du site www.savonnières.fr ou sur simple demande au service culturel.

Prochaine date à retenir

Le rideau se lèvera le vendredi 25 novembre sur la compagnie PhoeniX qui nous présentera un spectacle de Hip-hop avec une quarantaine de danseurs rassemblés pour l'occasion par Shag, chorégraphe et créateur bien connu sur la scène tourangelle. Cette soirée sera l'occasion de découvrir cet art sous toutes ses formes : du break au « locking » en passant par le new style.

Un premier rendez-vous à ne pas manquer. Espace Mame, 12 rue Principale, 37510 Savonnières, à 20h30. Adultes 5 € et 2 € pour les moins de 14 ans.

Mairie Service Culturel
Rue Principale
37510 Savonnières
Tél. : 02 47 43 53 72
mairie.culture@savonnières.fr





les numéros utiles

pour bien vivre dans l'agglo

Retrouvez toutes les informations sur www.agglo-tours.fr ou en nous écrivant à lemag@agglo-tours.fr



DÉCHETS

- **Obtenir des informations sur le tri, les jours de collecte...**
Tél. 02 47 80 12 12
- **S'équiper, échanger ou faire réparer un bac à déchets**
Tél. 02 47 78 13 02



DÉCHETS

- **Se rendre en déchèterie**
Horaires et localisation au 02 47 80 12 12



DÉCHETS

- **Se débarrasser d'un " encombrant "**
Prendre rendez-vous au 02 47 80 12 12 (sauf Joué-lès-Tours, Saint-Avertin et Chambray-lès-Tours : prendre RV au 02 47 78 13 00)



RECYCLAGE

- **Obtenir un composteur individuel à déchets**
Tél. 02 47 78 13 02
- **Visiter le centre de tri intercommunal**
Réservé aux écoles
Tél. 02 47 80 12 09



ASSAINISSEMENT

- **Se raccorder au réseau d'épuration** (collectif ou individuel)
Tél. 02 47 80 11 00



TRANSPORTS

- **Prendre le bus**
FIL BLEU
7h30 - 19h (10h - 17h le samedi)
Tél. 02 47 66 70 70
www.filbleu.fr



TRANSPORTS

- **La Maison du Tramway**
21 rue Charles Gille
37 000 Tours
10 h 19 h du mardi au samedi
www.tram-tours.fr
- **Point Infos Tram**
Maison de l'Environnement
6 rue de Verdun
37300 Joué les Tours

- **Point Infos Tram**
Médiathèque François-Mitterrand
2, esplanade François- Mitterrand
37100 Tours
Tél. 02 47 54 30 42



TRANSPORTS

- **Louer 1 Velociti**
Service de location longue durée
Tél. 02 47 66 70 70 - www.velociti.fr



TRANSPORTS

- **Prendre l'avion**
Vols réguliers vers Londres et la Corse
Autres destinations sur www.tours.aeroport.fr
Tél. 02 47 49 37 00



LOISIRS

- **Faire une partie au Golf de La Gloriette**
50 route de Savonnières, à Tours
Tél. 02 47 53 95 24
ouvert tous les jours



LOISIRS

- **Se détendre au Centre aquatique du Lac**
275 avenue de Grammont, à Tours
Tél. 02 47 80 78 10
ouvert tous les jours
- **Carré d'ò Centre Aquatique Communautaire**
Avenue du Prieuré, à La Riche
Tél. : 02 47 35 56 20
- **Piscine du Mortier**
2 rue de la Bassée, à Tours



LOGEMENT

- **Projet Habitat +**
Renseignements Urbanis
2, rue du Plat d'Étain
(bureau 511), à Tours
Tél. 02 47 77 04 75



ÉNERGIE

- **Faire des économies avec l'Agence Locale de l'Énergie**
Conseils personnalisés gratuits (logement, chauffage, transports, etc.)
Agence Locale de l'Énergie
22, rue Blaise Pascal, à Tours
Tél. 02 47 60 90 70



MAISON COMMUNAUTAIRE DE L'ENVIRONNEMENT

- **S'informer et voir des expositions sur le développement durable, participer à des ateliers avec la Maison communautaire de l'Environnement**
6 rue de Verdun
(entrée du parc de la Rabière)
37300 Joué les Tours
Tél. 02 47 73 80 43



HÔTEL COMMUNAUTAIRE

- **Se rendre au siège de Tour(s)plus**
60 avenue Marcel Dassault, à Tours
(quartier des 2 Lions) - Ligne de bus n°1
Tél. 02 47 80 11 11
- **Implanter son entreprise dans l'agglomération**
Direction du Développement économique de Tour(s)plus
Tél. 02 47 80 33 00



COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION TOUR(S)PLUS

- www.agglo-tours.frcommunication@agglo-tours.fr
Tél. 02 47 80 11 11
Fax : 02 47 80 11
60, avenue Marcel Dassault
BP 651
37206 TOURS Cedex 3

Prêt

de TOUR(S)PLUS

IMM0%



COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
Tour(s)plus

Le prêt IMM0% de Tour(s)plus
un bon début pour accéder à la propriété

www.agglo-tours.fr